



-University of Guelph

-UPVD

-NOVA Lisboa

## MEMOIRE DE MASTER II

Crossways in Cultural Narratives

*« Exploration des avantages et des inconvénients du  
plurilinguisme chez les apprenants : propositions de pratiques en  
classe »*

Présenté par  
Larisa Churkina

Sous la direction de  
Henry Tyne, Laurie Buscail, Christina Dechamps

2021-2023

## Résumé

Mots clés : plurilinguisme, avantage, inconvénients, identité linguistique, activités plurilingues

Cette recherche porte sur le phénomène du plurilinguisme qui devient de plus en plus étudié dans le milieu académique. Elle examinera les avantages et les désavantages pour un apprenant qui est déjà ou bientôt plurilingue. L'interférence linguistique est l'un des inconvénients les plus visibles, donc ce projet essaiera de proposer un autre point de vue afin d'augmenter l'intérêt envers l'apprentissage plurilingue et interculturel enseigné en classe.

Mon projet initial est de découvrir le phénomène du plurilinguisme et ses bénéfices qui peuvent être appréhendés sur plusieurs niveaux. Je vais réaliser ce projet au fond de mon propre intérêt personnel car je me considère comme plurilingue et je tiendrai également à connaître plus de détails en menant une expérience empirique dans un des groupes de mes superviseurs pour collectionner plus de données et de témoignages des autres plurilingues.

Le plurilinguisme et ses différents aspects seront étudiés plutôt au niveau individuel pour le développement personnel des apprenants. J'imagine une évolution de l'approche plurilingue, et de l'apprentissage plurilingue, cependant je développerai aussi les inconvénients du plurilinguisme.

La méthodologie de réalisation de ce projet se concentre principalement sur la lecture des avantages et des inconvénients du plurilinguisme étudiés par d'autres chercheurs, et puis des propositions d'activités plurilingues.

Ma recherche a une visée professionnelle avec une intention de proposer un dépliant académique adressé aux enseignants qui veulent organiser des cours ou des ateliers plurilingues dont les bénéfices iront à deux parties : enseignants et apprenants qui s'intéressent et veulent intégrer l'apprentissage plurilingue dans leurs classes. On espère que les résultats seront utiles pour des chercheurs, pour des formateurs et des enseignants, ainsi que pour tous les acteurs de la formation professionnelle.

## Abstract

Key words: plurilingualism, advantages, disadvantages, language identity, plurilingual activities

This research focuses on the phenomenon of plurilingualism, which is receiving increasing attention in the academic world. The study examines the advantages and disadvantages experienced by learners who are already plurilingual or will soon become plurilingual. Linguistic interference is identified as one of the prominent disadvantages, prompting this project to propose an alternative perspective to foster interest in plurilingual and intercultural learning within the classroom.

My initial project is to explore the phenomenon of plurilingualism and its multifaceted benefits. I am, the researcher, personally motivated to carry out this project as I consider myself plurilingual and I also want to delve deeper into this topic. An empirical experiment will be conducted within one of the supervisor's groups to gather additional data and testimonies from other plurilingual individuals.

The study primarily focuses on the individual level of plurilingualism and its relevance to personal development among learners. While envisioning an evolution in the plurilingual approach and plurilingual learning/teaching, I will also acknowledge and present the disadvantages associated with plurilingualism.

The methodology employed in this project involves an extensive review of existing research on the advantages and disadvantages of plurilingualism, supplemented by suggestions for plurilingual activities. The research is aimed at producing an academic brochure for teachers interested in organizing plurilingual courses or workshops. The anticipated benefits of such initiatives extend to both teachers and learners, facilitating the integration of plurilingual learning in classrooms. The findings of this research are expected to be valuable for researchers, trainers, teachers, and all stakeholders involved in vocational training.

### Statement of Originality

I, Larisa Churkina, hereby certify that this dissertation, which is 21688 words in length, has been written by me, that it is a record of work carried out by me, and that it has not been submitted in any previous application for a higher degree.

All sentences or passages quoted in this dissertation from other people's work (with or without trivial changes) have been placed within quotation marks, and specifically acknowledged by reference to author, work and page. I understand that plagiarism – the unacknowledged use of such passages – will be considered grounds for failure in this dissertation and, if serious, in the degree program. I also affirm that, apart from the specific acknowledgements, the contents of this dissertation are entirely my own work.

Signature of candidate



Date 08/06/2023

### Déclaration d'originalité

Je soussignée, Larisa Churkina, certifie que ce mémoire, d'une longueur de 21688 mots, a été rédigé par moi, qu'il est le fruit de mon travail et qu'il n'a pas été présenté dans le cadre d'une précédente candidature à un diplôme de l'enseignement supérieur.

Toutes les phrases ou passages cités dans ce mémoire et provenant de travaux d'autres personnes (avec ou sans modifications mineures) ont été placées entre guillemets et reconnues par une référence à l'auteur, à l'ouvrage et à la page. Je comprends que le plagiat - l'utilisation non reconnue de tels passages - sera considéré comme un motif d'échec pour ce mémoire et, s'il est grave, comme un motif d'exclusion à l'ensemble du cursus. J'affirme également que, à l'exception des remerciements spécifiques, le contenu de ce mémoire est entièrement de mon fait.

Signature du candidat



Date 08/06/2023

## Remerciements

Ce mémoire de Master Crossways a pu être réalisé grâce à la contribution et au soutien de plusieurs personnes à qui je voudrais exprimer ma gratitude et ma reconnaissance.

Tout d'abord, je souhaite remercier mes directeurs de recherche, Henry Tyne, Laurie Buscail et Christina Dechamps, pour leur aide précieuse et leurs remarques éclairées.

Je tiens également à mentionner la professeure Alena Barysevich de l'Université de Guelph, qui a été la première personne à m'exposer à la notion du plurilinguisme et à m'inspirer dans le cadre du cours *Topics in FSL Pedagogy* lors de mon premier semestre du parcours Crossways. C'est grâce à elle que j'ai développé ce sujet et créé des pratiques pour les mettre en place en classe.

Je suis également reconnaissante envers Henry Tyne, qui m'a accordé sa confiance, m'a invité à assister à ses cours destinés aux Masters FLE, m'a inspiré et a permis que je réalise mon expérience empirique dans ces groupes de Masters FLE, grâce auxquels j'ai pu rassembler des données. Je tiens également à remercier Laurie Buscail, qui s'est engagée dans la correction de ma première version du mémoire lors des deuxième et troisième semestres de mon parcours à l'Université de Perpignan.

Enfin, je souhaite exprimer ma profonde gratitude envers Christina Deshamps, qui a eu la gentillesse de répondre à mes interrogations et de donner ses commentaires qui m'ont permis d'avancer dans mes réflexions finales lors du dernier semestre du programme de Master Crossways in Cultural Narratives à l'Université Nova Lisboa.

## Sommaire

|                                                                                |    |
|--------------------------------------------------------------------------------|----|
| Introduction.....                                                              | 1  |
| I Partie théorique.....                                                        | 4  |
| 1 Le multilinguisme : Introduction et distinction avec le plurilinguisme ..... | 4  |
| 2 Définition du plurilinguisme et revue des recherches précédentes .....       | 7  |
| 3 Perspective historique sur l'identité linguistique .....                     | 16 |
| 3.1 Caractéristiques générales et définition de l'identité .....               | 19 |
| 3.1.1 Identité linguistique .....                                              | 21 |
| 3.1.2 Identité culturelle comme composante de l'identité linguistique.....     | 23 |
| 3.2 Attitudes linguistiques ou attitude envers les langues.....                | 24 |
| 4 L'aspect psychologique dans l'identité linguistique .....                    | 27 |
| 5 Observation des avantages du plurilinguisme .....                            | 32 |
| 6 Observation des désavantages du plurilinguisme.....                          | 35 |
| Synthèse de la partie théorique .....                                          | 40 |
| II Partie pratique .....                                                       | 42 |
| 7 Propositions d'activités plurilingues .....                                  | 42 |
| 7.1 Atelier «We are all (potential) plurilinguals» .....                       | 43 |
| 7.2 Atelier cuisine : une soirée plurilingue : .....                           | 44 |
| 7.3 Lecture plurilingue avec de l'italien.....                                 | 45 |
| 7.4 Activité plurilingue basée sur TikTok.....                                 | 47 |
| 7.5 Essaie de navigation plurilingue sur un site web .....                     | 48 |
| 7.6 La chanson plurilingue .....                                               | 49 |
| Synthèse de la partie pratique .....                                           | 50 |
| III Partie Réflexions sur la partie pratique.....                              | 51 |
| Conclusion.....                                                                | 73 |
| Références.....                                                                | 75 |
| Annexe «Les portraits linguistiques» .....                                     | 83 |

## Introduction

Ce travail se concentre sur le concept de plurilinguisme, qui gagne de plus en plus d'importance dans les milieux universitaires et au-delà. L'étude examine les caractéristiques, les avantages et les inconvénients du plurilinguisme. Le sujet de recherche porte sur l'organisation de cours orientés vers le plurilinguisme, destinés aux enseignants qui souhaitent introduire ce sujet à leurs élèves.

Il convient de noter que des chercheurs tels que Enrica Piccado, Angelica Galante, Véronique Castellotti, Aneta Pavlenko, Daniel Coste, Danièle Moore et Geneviève Zarate ont déjà effectué des recherches dans le domaine du plurilinguisme. Les mêmes spécialistes linguistiques et méthodologiques ont fourni la base théorique et méthodologique de l'étude, ainsi que les outils pratiques proposés par l'équipe du CELV – le Centre européen pour les langues vivantes. Cependant, de nombreuses questions sur l'utilisation de pratiques plurilingues en classe de langue étrangère restent ouvertes pour l'introduction d'innovations.

L'étude du plurilinguisme dans le monde moderne est d'une grande importance, en particulier pour établir une communication interculturelle efficace et des relations mutuellement bénéfiques entre les représentants de différentes cultures. Pour cela, il est nécessaire de se rappeler que le plurilinguisme est un phénomène complexe qui nécessite une approche prudente, une étude minutieuse et une absence de catégorisation stricte, car sa compréhension dans la synchronie et la diachronie nécessite un examen plus approfondi, de la patience et une étude de son évolution.

La pertinence de ce mémoire est due aux processus modernes qui se produisent dans l'éducation et dans le monde en général. En raison de la mondialisation, de la virtualisation et de la mobilité étudiante, il y a eu des changements significatifs dans la conscience des élèves. Ainsi, de nouveaux objectifs de l'enseignement des langues étrangères apparaissent : développement de la compétence interculturelle, meilleure compréhension de leur propre identité / identités et même une certaine normalisation de la capacité de la personnalité linguistique à s'exprimer dans plus

d'une langue. Pour atteindre les objectifs fixés, de nouveaux outils sont nécessaires, capables d'influencer le développement mental général des élèves, de développer leurs capacités linguistiques, créatives et cognitives nécessaires pour maîtriser une ou plusieurs langues étrangères avec succès, leur offrir des techniques possibles et les préparer quelque peu au monde pluri et multilingue.

L'hypothèse de cette recherche découle de sa pertinence, selon nous, le plurilinguisme favorise l'épanouissement personnel des apprenants et renforce la cohésion sociale.

L'importance de l'étude du plurilinguisme dans le monde moderne est grande, en particulier pour la construction d'une communication interculturelle efficace et de relations mutuellement bénéfiques entre les représentants de différentes cultures. Pour cela, il est nécessaire de se rappeler que le plurilinguisme est un phénomène complexe qui nécessite une attention particulière, une étude approfondie et l'absence de catégorisation stricte, car sa compréhension en synchronie et diachronie nécessite un examen plus approfondi, de la patience et une étude de son évolution.

L'objectif de ce travail est de déterminer les effets du plurilinguisme sur la personnalité de l'élève et de proposer des activités pour les intégrer dans des cours. La particularité de mon travail est qu'il se situe à l'intersection de la linguistique et des méthodes d'enseignement des langues étrangères.

L'objectif de l'étude donc a défini les tâches suivantes :

- 1) examiner les termes et concepts clés liés au plurilinguisme : multilinguisme et plurilinguisme, histoire de leur étude, personnalité linguistique.
- 2) identifier les avantages et les inconvénients du plurilinguisme dans le cadre de la personnalité grâce à une description convaincante.
- 3) proposer des pratiques plurilingues de sensibilisation en classe
- 4) tester les connaissances théoriques acquises dans la pratique

Si possible, 5) présenter nos propres résultats avec des éléments d'innovation et suggérer des options pour améliorer le travail effectué.

Selon les tâches indiquées, on peut conclure que le projet sera réalisé sous la forme d'une recherche-action/recherche basée sur la pratique, car il suivra un schéma similaire : planifier, agir, évaluer, réfléchir et replanifier [Mayer, 1992].

Les méthodes utilisées dans cette recherche comprennent les méthodes qualitatives telles que l'étude de la littérature théorique sur le sujet pour former la base théorique de la recherche, ainsi que des méthodes descriptives, d'observation et d'expertise rapide (entretiens avec les enseignants et les élèves) pour créer une première idée des classes dans lesquelles l'expérience sera menée. Ensuite, l'expérience elle-même et l'analyse réflexive de cette expérience et des données cumulées pour évaluer les résultats de la séance d'expérimentation.

La présente étude peut servir de base pour de futures recherches sur le plurilinguisme et les pratiques pour l'intégrer dans les pratiques de classe. Les résultats de la séance menée sous forme de portraits linguistiques et de réponses développées dans l'annexe peuvent servir d'exemple de la diversité de l'identité des étudiants contemporains, ainsi que d'inspiration pour une série ultérieure de leçons.

La structure du travail est déterminée par l'objectif et les tâches de la recherche. Le travail se compose d'une introduction, d'une partie théorique, d'une partie pratique, d'une partie d'analyse et de réflexion sur l'expérience d'une des activités proposées dans la partie pratique de ce mémoire, d'une conclusion, d'une liste de références bibliographiques et d'une annexe.

## I Partie théorique

### 1 Le multilinguisme : Introduction et distinction avec le plurilinguisme

Dans le monde interconnecté de la mondialisation, l'idée initiale de plurilinguisme ainsi que celle de multilinguisme est de faire ressortir les atouts d'une diversité linguistique et culturelle. Les deux notions de plurilinguisme et de multilinguisme sont étroitement liées à la communication qui, à son tour, couvre tous les domaines de notre vie. Si on regarde globalement comment la communication influence nos modes de comportement communicatif, on peut mettre en évidence une façon de communiquer à la française, à l'américaine, à la russe etc. Pour une communication interculturelle efficace, il est nécessaire de prendre en compte la spécificité du comportement communicatif des personnes, les traits dominants du caractère national, qui se reflètent directement dans le choix des moyens d'expression [Ershova 2010]. Sans aller trop loin dans le sujet de communication internationale et interculturelle qui me passionne autant que le plurilinguisme, j'aimerais revenir sur la notion de multilinguisme et faire une petite introduction sur ses origines dans le monde.

Le multilinguisme qui est souvent appelé le *compère* du plurilinguisme. Le multilinguisme est la coexistence de plusieurs langues au sein d'un même groupe social ou d'un même territoire. Si on prend des exemples de pays, on peut citer le Canada, où le français et l'anglais à la fois sont parlés, ainsi que la Belgique, où le français, l'allemand et le néerlandais sont d'usage, ce sont deux pays multilingues. De la même façon, on peut parler d'une entreprise ou d'une école qui communique dans différentes langues ou d'une chaîne de télévision, si elle diffuse du contenu dans plus de deux langues, est considérée comme multilingue [AlphatradFrance].

En plongeant plus dans l'histoire du terme, on verra que les scientifiques qui travaillent sur le multilinguisme sont d'origines différentes. Donc, l'équipe qui a rédigé le CECR au début des années 1990 est aussi bien international [le Cadre européen commun de référence pour les langues – *CECR*].

Pour donner un exemple au pays multilingue j'aimerais citer la Suisse, ce pays est considéré comme le berceau d'une réflexion sur le multilinguisme ainsi que le plurilinguisme. Dans le cas de la Suisse, on peut parler de multilinguisme qui remonte à la préhistoire. Tout commence par les différentes langues pré-indoeuropéennes qui ensuite ont été remplacées par diverses variétés de celte, et puis petit à petit ont été latinisées avec la période romaine. Mais le latin a été encore modifié et s'est développé en plusieurs variétés régionales (romanche, lombard, franco-provençal et dialectes en langue d'oïl) sur le territoire qui est l'Europe moderne maintenant [Lüdi 2013].

En Suisse, le contexte de multilinguisme institutionnel et les compétences plurilingues des individus habitués les amènent à mobiliser leurs compétences partielles dans différentes langues (notamment le français, l'allemand, l'italien, et dans une moindre mesure, le romanche) lors de leurs interactions quotidiennes [Lüdi & Py, 2003, 2009].

Les travaux plus récents en Suisse, en particulier de Roberto Paternostro montrent un certain changement du statut du français dans le paysage sociolinguistique de la Suisse. En avoir mené les enquêtes auprès de lycéens à Locarno, Paternostro met en évidence que, bien que le français puisse sembler perdre du terrain par rapport aux autres langues, il reste important dans le contexte socio-didactique suisse. Le français en Suisse est à la fois langue première, seconde et étrangère, cette tripartition indique la complexité du contact linguistique et de son impact sur l'enseignement/apprentissage des langues dans la Suisse d'aujourd'hui [Paternostro 2016].

J'aimerais citer un peu plus d'exemples de la politique multilingue dans le contexte européen. En Allemagne, malgré la très grande importance accordée à l'unité linguistique, le pays a néanmoins fait coexister l'allemand avec ses dialectes et d'autres langues comme le danois, le sorabe et le frison [Cardinal 2010]. C'est aussi la réciprocité avec le Danemark à la frontière qui permet de faire vivre ces groupes linguistiques d'un côté comme de l'autre. En Scandinavie, la Suède

reconnaît les langues des Sami, le norvégien et le finlandais. La Norvège de son côté a inventé les chaînes de télévision dans la langue saamie et les nouvelles et les actualités sont diffusées dans les deux langues (norvégien et saami), par exemple comme sur la chaîne ut sur le site web [Home — Sámiráđđi \(saamicouncil.net\)](http://Home—Sámiráđđi(saamicouncil.net)).

Dans la correspondance des courriels il existe une règle d'affaire : le récepteur doit répondre à l'émetteur dans la langue écrite qui a été utilisée par l'émetteur. Cela permet de respecter la politique multilingue car les langues scandinaves (le norvégien ; le suédois ; le danois) sont faciles à l'écrit et normalement un locuteur natif ou pré-natif n'a pas de difficulté de répondre dans une de ces langues par mail. Ainsi, souvent les courriels de correspondance dans le milieu d'affaire ou de milieu universitaire sont souvent en langue d'origine doublés de la langue anglaise, cette tendance simplifie la communication et montre un respect envers les étrangers.

Un autre exemple de la promotion du multilinguisme et en même temps du plurilinguisme assez démonstratif est le programme d'assistance des langues vivantes existant en Europe. Par exemple, en France ce programme d'échange des assistants de langue vivante, financé par le ministère de l'Education Nationale, fait appel à des assistants originaires de 63 pays qui participent à l'enseignement de leur langue et de leur culture auprès des élèves des écoles, collèges et lycées. En 2017-2018 j'ai la chance de faire partie de ce programme pour ma langue maternelle, le russe, et je peux donc constater la popularité de ce programme et ses effets positifs en rencontrant des assistants d'anglais, d'allemand d'espagnol, d'italien dans la vie réelle [Devenir assistant de langue en France | France Education internationale \(france-education-international.fr\)](http://Devenir assistant de langue en France | France Education internationale (france-education-international.fr))

Toutes les initiatives décrites ci-dessus témoignent d'étapes réussies vers l'élaboration du développement des politiques linguistiques dans le contexte européen.

De plus, je voudrais mentionner brièvement quelques avantages du multilinguisme. D'abord il faut dire que ses avantages sont nombreux et englobent

presque tous les niveaux d'un groupe social au niveau individuel, envers sa communauté, envers une nation et même sur la scène internationale.

Le multilinguisme ne contribue pas seulement à développer des capacités cognitives et linguistiques ainsi que la compétence globale d'un individu, mais il fonctionne aussi dans une société où des langues communes sont nécessaires pour combler les écarts culturels et renforcer l'unité dans une société multiraciale et multilingue.

## 2 Définition du plurilinguisme et revue des recherches précédentes

En abordant le sujet du plurilinguisme, il serait tout d'abord nécessaire de donner la définition de ce terme. Je proposerais deux définitions auxquelles je souscris le plus fortement, celles que l'on peut trouver chez une chercheuse canadienne, Enrica Piccardo, et celle que l'on peut prendre chez une chercheuse française, Véronique Castellotti.

Pour Enrica Piccardo le terme plurilinguisme est un concept qui tente de saisir le répertoire linguistique et dynamique d'un apprenant individuel. Ce terme a été introduit dans l'éducation aux langues dans le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR) [Piccardo 2020].

Pour Véronique Castellotti le plurilinguisme est une capacité à vivre dans / avec une diversité linguistique et culturelle régulière [Castellotti 2010]. Veronique Castellotti également rappelle que le plurilinguisme était une pratique ordinaire en Europe il y a quelques siècles auparavant ; La chercheuse constate encore que cette pratique du plurilinguisme est aussi actuelle aujourd'hui pour la plus grande partie de l'humanité [Castellotti 2010].

Les chercheurs tels que Daniel Coste, Danièle Moore et Geneviève Zarate soulignent l'importance du concept de plurilinguisme dans la remise en question des idées préconçues en matière de politique linguistique, d'éducation, ainsi que dans les

pratiques d'apprentissage et d'enseignement. Ce n'est qu'à partir des années 90 que cette notion a commencé à jouer un rôle significatif. En Europe, en particulier, l'idée de la suprématie du monolinguisme et de l'idéal inatteignable du bilinguisme parfait a été remise en question. Cette remise en question a permis le développement de la notion de compétence plurilingue et pluriculturelle, qui ne sont pas nécessairement identiques. Selon Coste, Moore et Zarate, le profil pluriculturel peut différer du profil plurilingue, ce qui signifie qu'une personne peut avoir une bonne connaissance de la culture d'une communauté mais une maîtrise linguistique limitée, ou inversement [Coste, Moore & Zarate, 1997: 9].

Il paraît intéressant d'observer le statut du plurilinguisme en France selon les locuteurs car il existe de différentes opinions. Selon Boyer [2001: 386], l'idéologie dominante en France est l'unilinguisme. Cette idéologie repose sur une représentation hiérarchique des langues historiques, une représentation politico-administrative de la langue française qui ne tolère qu'un statut inférieur pour les langues régionales ou locales, ainsi qu'une représentation fantasmée et élitiste de la langue. Ainsi, une hiérarchie des langues et des formes de langues se met en place, similaire aux situations diglossiques [Zribi-Hertz, 2011].

Il est nécessaire de mentionner ainsi La Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF) qui joue un rôle clé dans l'animation et la coordination de la politique linguistique de l'État en France, en mettant l'accent sur le maintien de la cohésion sociale et la prise en compte de la diversité de la société. En tant que service interministériel relevant du ministère de la Culture, la DGLFLF collabore avec différents partenaires, tant publics que privés, impliqués dans la promotion du français et de la diversité linguistique. Elle travaille en étroite collaboration avec les élus pour mettre en œuvre une politique linguistique adaptée aux territoires. Au niveau international, la DGLFLF participe à des réseaux de coopération francophones et européens, ainsi qu'à des initiatives bilatérales, dans le but d'échanger des bonnes pratiques et des expertises en matière de politiques linguistiques.

L'organisation de la DGLFLF comprend différentes missions, telles que l'emploi et la diffusion de la langue française, le développement et l'enrichissement de la langue française, la maîtrise de la langue et l'action territoriale, les langues de France et d'outre-mer, les langues et le numérique, ainsi que la sensibilisation et le développement des publics [La délégation générale à la langue française et aux langues de France (culture.gouv.fr)].

En revanche, Véronique Castellotti est convaincue que le plurilinguisme était une pratique courante en Europe il y a quelques siècles (et pour certains, il y a seulement quelques décennies), tout comme c'est le cas aujourd'hui pour la plupart de la population mondiale. Pour étayer cette affirmation, l'autrice cite l'exemple d'un article paru dans le journal Libération du 30 octobre 2009, affirmant en gros titre, comme s'il s'agissait d'une révélation, dans le cadre d'une série sur les résultats d'une enquête de l'INED sur la construction des identités : « En France, le bilinguisme est courant » [Castellotti, 2010 : 28].

De ce point de vue historique, on voit bien que c'est surtout en Europe, où la familiarité avec une pluralité des langues est plus ancienne et plus répandue, que les multilinguisme et plurilinguisme ont pris leurs racines. Cela explique bien le chemin vers la popularité du multilinguisme parlé en Europe jusqu'à nos jours, alors que la situation est assez différente dans des pays tels que les États-Unis ou la Russie, où la plupart de la population est plutôt monolingue, malgré la grande présence des hispanophones dans le cas des États-Unis [Snow 1992] et une grande variété de langues régionales parlées en Russie.

Aujourd'hui, on ne peut pas ignorer le concept de mobilité, en particulier la mobilité étudiante, car les étudiants constituent le groupe social le plus actif dans le monde actuel. C'est l'un des facteurs clés qui favorisent le plurilinguisme et qui modifie également les paradigmes décrits précédemment aux États-Unis et en Russie, deux pays plutôt monolingues. Pour mieux comprendre cette réalité, je vais synthétiser deux ouvrages pertinents.

Tout d'abord, l'article "Language learning in study abroad: The multilingual turn", édité par W. Diao et E. Trentman, explore l'apprentissage des langues lors des séjours à l'étranger en prenant en compte le plurilinguisme, l'intercompréhension et l'identité linguistique-culturelle des apprenants. Les auteurs soulignent l'importance de l'interaction avec les locuteurs natifs dans l'apprentissage des langues, mettant en évidence les avantages de l'approche plurilingue et de l'intercompréhension ainsi que les opportunités qu'ils apportent lors des séjours à l'étranger [Diao 2021].

Le deuxième livre dont il est question est celui de Kinginger qui aborde les expériences de séjour à l'étranger pour l'apprentissage des langues, mettant en évidence comment cela peut influencer la compréhension des langues et des cultures, ainsi que le développement de l'identité plurilingue et pluriculturelle. L'accent est mis sur l'importance d'intégrer des éléments de plurilinguisme dans les programmes d'apprentissage des langues, même pour les étudiants qui ne peuvent pas se rendre à l'étranger en raison de contraintes financières, sociales ou politiques. Cela implique une réflexion sur les pratiques d'enseignement qui encouragent la reconnaissance et la valorisation de différentes langues et cultures, ainsi que sur la promotion de la communication interculturelle en classe [Kinger 2013].

On apprend encore dans l'article « *The monotony of monoglots* » écrit par Quentin Peel, que selon les statistiques Eurostat, La Grande-Bretagne se classe en dernière position dans l'UE pour les compétences en langues étrangères [Peel 2001]. L'auteur lui-même conclut que le monde anglophone reste obstinément monoglotte/monolingue, précisément quand tout le monde devient progressivement polyglotte [Peel 2001]. Cependant, il est essentiel de ne pas confondre la réalité multilingue et plurilingue des grands centres urbains anglais avec les compétences éducatives.

C'est évident que la langue anglaise joue un rôle dominant dans le monde d'aujourd'hui, et, par conséquent, peut conforter ses locuteurs dans l'idée qu'il n'est pas nécessaire de devenir plurilingue, pour la société multilingue.

C'est pour cette raison que je voudrais ajouter les statistiques trouvées sur le site web Atlas sociologique mondial [Atlasocio.com](http://Atlasocio.com) | [L'atlas sociologique mondial](http://L'atlas sociologique mondial)

sur le classement des Etats par indice de compétence en anglais, car cela servir la justification du rôle dominant de l'anglais dans le monde et surtout en Europe :

| CLASSEMENT DES ÉTATS ET TERRITOIRES DU MONDE PAR INDICE DE COMPÉTENCE EN ANGLAIS |                    |                              |                 |       |                 |               |               |
|----------------------------------------------------------------------------------|--------------------|------------------------------|-----------------|-------|-----------------|---------------|---------------|
| Source : EF Education First.                                                     |                    |                              |                 |       |                 |               |               |
| RANG                                                                             | ÉTAT OU TERRITOIRE | EF ENGLISH PROFICIENCY INDEX |                 |       |                 |               |               |
|                                                                                  |                    | 2016                         | 2017            | 2018  | 2019            | 2020          | 2021          |
| 1                                                                                | Pays-Bas           | 72,16                        | 71,45           | 70,31 | 70,27           | 652           | 663           |
| 2                                                                                | Slovénie           | 64,97<br>(2015)              | 64,97<br>(2015) | 64,84 | 64,84<br>(2018) | 648<br>(2018) | 648<br>(2018) |
| 3                                                                                | Autriche           | 62,13                        | 62,18           | 63,13 | 64,11           | 623           | 641           |
| 4                                                                                | Danemark           | 71,15                        | 69,93           | 67,34 | 67,87           | 632           | 636           |
| 5                                                                                | Singapour          | 63,52                        | 66,03           | 68,63 | 66,82           | 611           | 635           |
| 6                                                                                | Norvège            | 68,54                        | 67,77           | 68,38 | 67,93           | 624           | 632           |
| 7                                                                                | Belgique           | 60,90                        | 61,58           | 63,52 | 63,09           | 612           | 629           |
| 8                                                                                | Portugal           | 59,68                        | 58,76           | 60,02 | 63,14           | 618           | 625           |
| 9                                                                                | Suède              | 70,81                        | 70,40           | 70,72 | 68,74           | 625           | 623           |
| 10                                                                               | Finlande           | 66,61                        | 65,83           | 65,86 | 65,34           | 631           | 618           |

On peut constater que les Pays-Bas maintiennent leur bon niveau de compétence en anglais depuis plusieurs années, et que les trois pays scandinaves restent toujours dans le top 10 en termes de compétences linguistiques. En citant l'exemple des Pays-Bas, j'aimerais ajouter une citation tirée du livre d'un linguiste, journaliste, plurilingue et écrivain néerlandais Gaston Dorren, utilisée comme épigraphe au début de son œuvre "Lingvo: A Language Spotters' Guide to Europe": *'Two languages in one head? No one can live at that speed! Good Lord, man, you're asking the impossible.'* *'But the Dutch speak four languages, and they smoke marijuana.'* *'Yes, but that's cheating'*. <sup>1</sup>Eddie Izzard , Dress to Kill [Dorren 2014]. En utilisant un ton comique, l'auteur met en évidence la réalité plurilingue des Néerlandais au début de son œuvre.

Avant de commencer le récit sur les avantages et les désavantages du plurilinguisme, je vais présenter un autre article de madame Piccardo « *La diversité culturelle et linguistique comme ressource à la créativité* » et faire un pont entre le plurilinguisme d'origine et ses influences dans le monde d'aujourd'hui.

<sup>1</sup> "Deux langues dans une seule tête ? Personne ne peut vivre à cette vitesse ! Mon Dieu, vous demandez l'impossible. Mais les Néerlandais parlent quatre langues et fument de la marijuana."

Enrica Piccardo trouve une connexion entre le processus de globalisation et de mondialisation et les phénomènes de mobilité avec l'existence et une plus grande valorisation du plurilinguisme. Elle continue en disant qu'aucune langue et aucune culture ne peuvent être exclues de ce processus, car les immigrants apportent avec leurs langues leurs propres valeurs de culture et cela crée un ensemble dans la société d'accueil. On s'aperçoit qu'on assiste à la diversité exceptionnelle et cet échange linguistique et culturel s'implique et s'affirme dans le monde [Piccardo 2016].

Enfin, en collaboration avec Isabelle Capron Puozzo dans l'article « *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme : un changement de paradigme possible ?* » Enrica Piccardo déclare que le plurilinguisme est aussi un programme politique, et l'un des piliers de la politique linguistique du Conseil de l'Europe 2019, puisqu'il propose une nouvelle vision des sociétés où les citoyens sont censés fonctionner dans plus d'une langue, en s'appuyant sur toutes leurs compétences linguistiques, Enrica insiste ainsi sur le fait que l'introduction de deux langues étrangères dans les programmes scolaires de presque tous les pays européens est un signe majeur de cette dimension politique [Piccardo, Puozzo 2015] orientée vers la création et la prospérité multi- et pluri- lingue.

On retrouve encore des arguments dans le livre « Le point sur l'intercompréhension, clé du plurilinguisme » rédigé par Escudé, P., & Janin, P. en 2010. L'œuvre explore l'intercompréhension, une méthode d'apprentissage des langues qui permet aux locuteurs de langues différentes de communiquer sans avoir besoin d'apprendre la langue de l'autre. L'ouvrage met en évidence les liens entre cette approche et le plurilinguisme. Le livre explore également les défis et les opportunités que pose l'intercompréhension pour la formation des enseignants et pour la promotion du plurilinguisme dans les politiques éducatives. Il présente enfin des exemples concrets d'application de l'intercompréhension dans différents domaines, tels que le tourisme, la communication interculturelle et la coopération internationale.

Dans l'ensemble, "Le point sur l'intercompréhension, clé du plurilinguisme" offre une présentation complète et accessible de cette méthode innovante d'apprentissage des langues, en mettant en évidence son potentiel pour favoriser le plurilinguisme et la compréhension interculturelle. D'ailleurs, il existe déjà des projets comme LinguaMix Unistra qui est présenté sous la forme de chaîne Youtube [Lingua Mix Unistra - YouTube](#), cette chaîne a été créée il y a 5 ans par une équipe de 4 personnes Fatima Ninahuanca Rios, Andrea Klinger Ramirez, Yadini Winter et Sandra Laura Velasquez et elle est destinée donc à la sensibilisation aux langues romanes (français, italien, espagnol et portugais) et à l'intercompréhension. Dans des vidéos courtes on peut témoigner que ces 4 langues « sont en corrélation et interagissent » en empruntant les termes du CECR. Cependant, il est important de noter que ce projet n'est pas exempt de critiques. Dans son article intitulé "Stratégies verbales et non verbales dans les interactions orales en intercompréhension entre langues affines", Hugues Sheeren souligne que Linguamix Unistra propose des situations humoristiques de dialogues entre deux locuteurs de nationalités différentes où les malentendus abondent dans le but de susciter le rire. L'auteur fait remarquer : "Ce n'est pas l'intercompréhension qui est mise en relief, mais l'incompréhension (!) entre les deux personnes jouant la scène" [Sheeren, 2021].

Cependant, je ne suis pas totalement d'accord avec Sheeren, car à mon avis, ces exemples illustrent toujours l'intercompréhension, agrémentée d'humour. Même si ces vidéos et ces pratiques ne sont pas réellement didactisées, elles démontrent comment les interlocuteurs parviennent à interagir en utilisant leur propre langue.

Outre le projet LinguaMix Unistra, on peut également citer un autre exemple bien connu, à savoir le projet EuRom5, initialement lancé par Claire Blanche-Benveniste. L'objectif d'EuRom 5 est de promouvoir l'enseignement et l'apprentissage des langues en Europe à travers l'approche plurielle et l'intercompréhension entre les langues romanes. Il s'agissait d'un projet collaboratif impliquant des universités, des institutions éducatives, des associations et des individus de différents pays européens. Le projet consistait en la création de

matériaux pédagogiques pour l'enseignement des langues romanes, l'organisation de formations pour les enseignants et les apprenants, ainsi que la promotion de l'intercompréhension entre les langues.

Pourtant comme il arrive souvent le projet EuRom5 a été critiqué pour son manque de visibilité et de diffusion de ses résultats, ainsi que pour son manque de prise en compte des langues non-romanes. Certains ont également critiqué la nature élitiste du projet, qui ne semblait s'adresser qu'à des apprenants et des enseignants expérimentés. Malgré ces critiques, le projet EuRom5 a contribué à sensibiliser à l'importance de l'approche plurielle dans l'enseignement des langues et a permis des échanges fructueux entre des professionnels de différents pays européens.

On peut conclure que la coexistence de plusieurs langues favorise naturellement l'émergence de l'intercompréhension, qui consiste en la capacité de comprendre une langue sans la connaître spécifiquement. Ce phénomène se développe notamment dans des situations de contacts linguistiques entre des locuteurs de différentes langues qui cherchent à communiquer malgré leur diversité linguistique. Ainsi, sur fond de plurilinguisme, l'intercompréhension peut devenir une stratégie de communication et d'apprentissage des langues très utile, permettant de faciliter les échanges interculturels et de développer la compétence plurilingue et pluriculturelle des individus. Il existe ainsi l'association pour la promotion de l'intercompréhension des langues (APIC) et qui a pour un de ses objectifs :

- Sensibiliser le grand public à la dimension plurilingue de notre monde.
- Susciter l'envie d'utiliser différentes langues, même celles qui n'ont pas été apprises à l'école.
- Convaincre chaque individu qu'il possède des capacités plurilingues souvent méconnues et sous-utilisées.
- Démontrer à ceux qui se considèrent comme étant nuls en langues qu'ils comprennent davantage de langues qu'ils ne le pensent.

- Renforcer la confiance de chacun dans sa capacité à comprendre d'autres langues que la sienne. [Apic \(apic-langues.eu\)](http://apic.apic-langues.eu)

Le membre de cette association, Jørgen Schmitt Jensen, qui est aussi chercheur et professeur danois en didactique des langues et co-fondateur du projet EuRom5 mentionné ci-dessus, rappelle dans son œuvre intitulée « L'expérience danoise et les langues romanes » qu'« il y a dans les pays scandinaves une tradition : nous apprenons à comprendre les langues des autres Scandinaves, avec quelques différences d'un pays à l'autre, et tout le monde sait que cela est très facile et que cela ne coûte qu'un effort minimal » [Schmitt 1998]. Je partage les idées de Jørgen Schmitt Jensen et sa conclusion sur le plurilinguisme « cela correspond bien à l'idée d'être plurilingue car cela demande un effort réalisable pour tout le monde » [Schmitt 1998].

En résumant ces deux premiers paragraphes, j'aimerais encore souligner la différence entre les deux termes souvent confondus car souvent ils sont utilisés de manière interchangeable, mais qui ont en réalité des nuances de sens différentes. Le multilinguisme désigne la capacité d'une personne ou d'une société à parler plusieurs langues souvent grâce au contexte géographique-historique. Le plurilinguisme, quant à lui, implique non seulement la capacité à parler plusieurs langues, mais également une interaction entre ces langues, une prise en compte de leur diversité et une capacité à passer d'une langue à l'autre en fonction du contexte et des interlocuteurs. En d'autres termes, le plurilinguisme est une forme plus avancée de multilinguisme, qui suppose une maîtrise plus profonde et plus réfléchie de plusieurs langues.

Dans la partie suivante de ce mémoire on examinera l'identité linguistique car elle a un lien étroit avec le plurilinguisme. En effet, la maîtrise de plusieurs langues peut influencer la manière dont une personne se perçoit elle-même et dont elle est perçue par les autres. Le plurilinguisme peut ainsi être un vecteur d'enrichissement culturel et de développement personnel, mais il peut également être source de conflits identitaires, notamment dans les contextes où les différentes langues sont

associées à des groupes sociaux, ethniques ou nationaux distincts. La question de l'identité linguistique est donc un enjeu important et mérite d'être explorée en détail.

### 3 Perspective historique sur l'identité linguistique

L'identité linguistique est un phénomène assez complexe et récent où comme le dit Patrick Charaudeau, un linguiste français, professeur émérite de l'Université Paris-XIII et chercheur au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) « *Il est d'autant plus important de réfléchir sur les questions d'identité sociale et culturelle que nos sociétés dites modernes traversent des crises : crise identitaire, crise culturelle, crise générationnelle, crise dans l'enseignement, crise citoyenne, crise communautaire, etc. Du moins, en est-il question dans les médias, les ouvrages à succès, les conversations amicales, et même pourrait-on dire, dans le vécu de chacun d'entre nous. Il faut donc lui consacrer une réflexion de fond à partir des outils d'analyse que nous proposent les sciences humaines et sociales* » [Charaudeau 2009] .

Avant de commencer à examiner le terme « *identité linguistique* » je donnerai un point historique sur ce concept.

Le phénomène de l'identité linguistique, s'est inscrit dans le domaine des sciences, principalement dans la linguistique moderne. L'identité linguistique apparaît dans le nouveau paradigme linguistique, ainsi qu'un objet d'étude d'autres sciences humaines (sociologie, psychologie, études culturelles, philosophie, etc.).

La relation entre l'identité et l'apprentissage des langues intéresse les chercheurs dans les domaines de l'acquisition d'une deuxième langue (ALS), de l'enseignement des langues, de la sociolinguistique et de la linguistique appliquée [Rahimian 2015], elle est mieux comprise dans le contexte d'un changement dans le domaine, qui est passé d'une approche principalement psycholinguistique de l'ALS à une plus grande concentration sur les dimensions sociologiques et culturelles de l'apprentissage des langues [Firth, Wagner 1997] ou ce qui a été appelé le "*tournant*

*social*" de l'ALS [Block 2003]. Ainsi, alors qu'une grande partie de la recherche sur l'apprentissage des langues dans les années 1970 et 1980 était orientée vers l'étude des personnalités, des styles d'apprentissage et des motivations des apprenants individuels, les chercheurs contemporains sur l'identité s'intéressent principalement aux divers contextes sociaux, historiques et culturels dans lesquels l'apprentissage des langues a lieu, et à la manière dont les apprenants négocient et parfois résistent aux diverses positions que ces contextes leur offrent. En outre, les théoriciens de l'identité remettent en question l'idée selon laquelle les apprenants peuvent être définis en termes binaires comme étant motivés ou non motivés, introvertis ou extravertis, sans tenir compte du fait que ces facteurs affectifs sont souvent socialement construits dans des relations de pouvoir inéquitables, qu'ils changent dans le temps et l'espace et qu'ils peuvent coexister de manière contradictoire chez un même individu.

L'utilisation du terme "*identité linguistique*" dans un certain nombre de domaines scientifiques (linguodidactique et psycholinguistique, linguistique culturelle et stylistique du discours artistique, linguistique communicative et linguopersonologie) indique que la référence au facteur humain dans la langue est aujourd'hui très demandée. Le nouveau terme a gagné en popularité parce qu'il reflète l'intégration de la science et des études interdisciplinaires sur l'homme moderne.

Les performances de la nature individuelle de la connaissance de la langue sont apparues en linguistique au cours des XVIII à XVIII siècles tout d'abord dans les œuvres de W. Von Humboldt et J.G. Herder, et ont ensuite été développées dans les écrits de Weisgerber L., Vossler K., Baudouin de Courtenay J. N. , et d'autres. Cependant, il convient de noter que l'expression « *identité linguistique* » était utilisée pour la première fois par Vinogradov V.V. dans son travail « *De la prose artistique* » dont le titre d'origine est « *О языке художественной прозы* » (1930), mais cette expression n'a pas été retenue [Vinogradov 1980, 249]. Le fait est que V. V. Vinogradov n'a pas suivi une voie psycholinguistique ou linguistique-éducative en développant le concept de "*personnalité linguistique*" ; il s'est juste donné pour

tâche d'étudier le langage de la fiction dans toute sa complexité et sa diversité, il a vu le niveau élémentaire, le point de départ de l'étude de cet immense ensemble - dans la structure individuelle du discours. La compréhension du phénomène ne revient que maintenant dans les termes suivants « *identité linguistique* ». Depuis les années 80, le terme « *identité linguistique* » est de plus en plus utilisé par les linguistes, avec des définitions et des caractéristiques.

Dans nos jours la définition la plus populaire est donné par Bonny Norton, professeure et éminente chercheuse à l'Université de la Colombie Britannique au Canada ; Sa conceptualisation de l'identité est souvent citée par de nombreux chercheurs comme fondamental dans la recherche sur l'apprentissage des langues. Norton définit l'identité comme "*la manière dont une personne comprend sa relation au monde, la manière dont cette relation est structurée dans le temps et l'espace, et la manière dont la personne comprend les possibilités d'avenir*" [Norton 2013, 45].

Donc, pour bien examiner ce sujet je commencerai la réflexion sur l'identité elle-même et puis procèderai vers l'identité précisément linguistique et j'ajouterai un mot sur l'identité culturelle.

Pour commencer la réflexion je donnerai la définition suivante : l'identité est comprise comme plurielle, dynamique, non figée et socialement construite [par exemple Bucholtz & Hall, 2004 ; Castells, 2004 ; Edwards, 2009 ; Lemke, 2008 ; May, 2008]. La question qui peut se poser est la suivante : Pourquoi mettre l'accent sur l'identité dans une thèse en étude des langues ? En réponse je reprends la citation suivante « *l'identité est au cœur de la personne, du groupe et du tissu conjonctif qui les relie. Les gens ont besoin d'« ancrés » psychosociales : c'est aussi simple que cela* » [ Edwards, 2009, p. 2]. Et l'une de ces ancrés, très puissante, peut être exactement la langue.

Récemment, l'intérêt pour la compréhension de l'identité a augmenté, en particulier, en raison des changements qui s'opèrent dans la société et les cultures modernes. L'identité est en constante évolution et il existe de nombreuses définitions

différentes de cette notion. Ce chapitre traite des concepts d'identité de différents points de vue, de la relation entre l'identité et la langue, c'est-à-dire identité linguistique et identité culturelle. Étant donné que l'identité, y compris l'identité linguistique, est influencée par l'attitude d'une personne envers une langue particulière, il convient de définir la théorie de l'attitude envers une langue.

### 3.1 Caractéristiques générales et définition de l'identité

L'identité est un concept à valeurs multiples, compris différemment dans différentes disciplines scientifiques. En psychologie, l'identité est comprise comme l'expérience subjective d'un individu à propos de sa personnalité, mais dans d'autres sciences, elle est également considérée comme un sentiment d'unité qui relie les gens les uns aux autres.

L'identité réside à la fois dans la compréhension que l'individu a de lui-même et dans les idées que les autres ont de sa personnalité. L'identité se développe en interaction avec l'environnement, c'est-à-dire avec famille et avec différentes communautés sociales [Holt et Gubbins 2002] Notons que l'identité est souvent expliquée comme un phénomène social, pas seulement la conscience de soi humaine [Holt et Gubbins 2002] et c'est quelque chose de changeant, affectant non seulement l'individu, mais toute la société [Holt et Gubbins 2002].

Deux approches différentes pour comprendre l'identité peuvent être mentionnées : les approches essentialistes et constructives. Selon la première approche, l'identité est considérée en termes de certaines catégories concernant l'essence des individus et des groupes. En d'autres termes, dans la compréhension essentialiste, « nous » sommes identifiés comme représentants d'une minorité, et « vous » comme représentants de la majorité. D'autre part, dans l'approche constructive, les identités sont appréhendées comme mobiles, manifestées et construites dans une construction sociale [Lanza, Svendsen 2007, 277]. Nous pensons que cette dernière approche est plus proche de la compréhension moderne

de l'identité en tant que construction dynamique qui se construit dans les négociations entre différentes identités.

En raison des phénomènes sociologiques et socioéconomiques modernes, tels que la mondialisation, le développement de la technologie et la croissance du nombre d'émigrants, les identités deviennent plus instables [Pavlenko, Blackledge 2004, 2].

L'identité n'est pas un phénomène holistique unique, mais un hybride hétérogène qui se manifeste dans l'interaction avec d'autres personnes et l'environnement [Hall 1990 225], c'est-à-dire l'identité se construit dans le dialogue.

Selon S. Hall [Hall 1990, 229], l'identité est en constante évolution et la formation de l'identité d'une personne est un processus qui se poursuit tout au long de sa vie. En d'autres termes, différentes identités dominent à différentes étapes de la vie. De plus, toutes les identités humaines se réalisent dans la culture, la langue et l'histoire. Ils sont influencés par un certain milieu et une certaine origine, puisque les identités ne sont pas permanentes et immuables [Hall 1990, 226]. En d'autres termes, l'identité se forme toujours dans un contexte et une interaction.

Comme mentionné ci-dessus, notre identité se construit à travers nos idées sur la façon dont les autres nous voient, et pas seulement à travers nos idées sur nous-même. Lanza et Svendsen [Lanza, Svendsen 2007, 277] expliquent que les identités se construisent selon diverses caractéristiques, telles que, par exemple le sexe, l'âge, le statut social, géographique, religieux, position politique.

Du point de vue de la société, l'identité signifie l'appartenance à un groupe social. De cette façon, l'identité est l'image par laquelle une personne se comprend et se définit en fonction d'elle-même, de l'environnement social et de la culture.

Voyons donc qu'une personne est toujours dans une communauté et, par conséquent, peut appartenir à différents groupes en même temps. Ceci est lié à la théorie de l'identité sociale, selon laquelle l'identité sociale signifie la conscience de soi d'une personne en tant que membre d'un groupe [Abrams, Hogg 1990, 2]. De

plus, l'identité sociale se manifeste dans les comparaisons entre "in-group" et "out-group" et elle est renforcée si "in-group" est considéré comme différent ou meilleur, que "out group" [Abrams, Hogg 1990, 3].

Ainsi, on peut noter que, d'une part, une personne a sa propre identité individuelle, manifestée, par exemple, par des traits de caractère particuliers ou une profession. D'autre part, une personne fait toujours partie d'un contexte plus large ; c'est-à-dire que l'identité de l'individu se reflète dans son environnement, comme dans les représentations des locuteurs natifs d'une langue, d'une nationalité ou d'une culture particulière. Ainsi, l'identité sociale comprend divers signes d'identité, notamment l'ethnicité, la culture et la langue. Par conséquent, l'identité culturelle est généralement considérée comme faisant partie de l'identité sociale [Friedman 1994, 238].

Ayant introduit les caractéristiques générales de l'identité, voyons maintenant l'identité linguistique.

### 3.1.1 Identité linguistique

Selon l'hypothèse bien connue de Sapir-Whorf, chaque langue représente différemment la réalité et, par conséquent, la langue dans laquelle une personne parle, affecte sa vision du monde [Edwards 2009, 60]. Ainsi, nous constatons que la langue est l'un des signes les plus importants de l'identité. Par le langage on exprime en particulier, l'origine ethnique, la nationalité, la culture et l'appartenance d'une personne à un groupe linguistique particulier. Ainsi, l'identité se construit, se transforme, valorisée ou non valorisée par le langage. De plus, la culture se reflète toujours dans la langue et, par conséquent, l'identité est la langue et la culture en interaction l'une avec l'autre. En d'autres termes, la culture influence la langue et l'identité humaine, et vice versa.

Outre l'aspect communicatif de la langue, c'est aussi un moyen de penser et dénoter une culture particulière ; c'est-à-dire que l'identité linguistique comprend non seulement une langue commune pour ses locuteurs, ses mots et ses expressions, mais aussi toute une vision du monde qui relie tous les locuteurs d'une langue

particulière. Ainsi, on peut noter que les valeurs culturelles d'une société particulière s'expriment à travers la langue.

En ce qui a trait à l'identité linguistique, on note également que la langue est à la fois un facteur de rattachement et de distinction entre les groupes. La langue, en fait, est au cœur de l'identité du groupe. D'une part, l'utilisation de la langue affecte la formation de l'identité de groupe, et d'autre part, l'identité de groupe affecte l'utilisation des langues et les attitudes à leur égard [Sachdev, Bourhis 1990, 216].

Il semble que les membres du groupe forment leur identité (ethnique) commune à travers le choix d'une langue ou d'une autre. On note également que les changements sociaux, politiques et économiques de la société influencent le choix des identités linguistiques d'une personne à un moment donné de l'histoire [Pavlenko, Blackledge 2004, 1]. De plus, il faut souligner que dans les communautés multilingues, le choix des identités linguistiques n'est pas neutre, et certaines identités au moment-donné peuvent être vus plus prestigieux que d'autres. Comme mentionné ci-dessus, cela peut conduire à un processus de négociation identitaire à la fois entre un individu, une minorité et la majorité, et entre les institutions et ceux qu'elles servent [Pavlenko, Blackledge 2004, 3].

Portons également attention à certains facteurs qui affectent l'identité linguistique d'un individu. Selon A. S. Markosyan [2004, 12], un facteur particulièrement important pour les immigrants est le facteur dominant en termes de degré de propriété ou usage de la langue. D'autres facteurs sont, par exemple, la langue dans laquelle une personne a commencé à parler et la langue qui l'entourait à l'âge préscolaire [Markosyan 2004, 12]. Quant à la langue dominante, on note que, par exemple, au début de l'école, les enfants surtout bilingues sont le plus souvent identifiés aux locuteurs natifs de la langue d'enseignement au lieu de la langue de la maison. Il convient de noter que dans les travaux de I. Yasinskaya-Lakhti [2000, 70-71], l'identité linguistique est déterminée en fonction de la langue qu'une personne elle-même considère comme sa langue maternelle. Par conséquent, l'identification à deux langues, y compris les groupes linguistiques, est également possible.

### 3.1.2 Identité culturelle comme composante de l'identité linguistique

Comme indiqué ci-dessus, la langue et la culture sont interdépendantes et ne doivent pas être distingués. Cependant, l'identité culturelle a ses propres caractéristiques, malgré le fait qu'elle aborde, par exemple, les concepts d'identité sociale et ethnique.

L'identité culturelle peut être comprise comme la relation entre les individus et les membres d'un groupe, qui sont liés par une histoire, une langue et une compréhension du monde commune [Norton 2000, 19].

La culture est aussi un concept compris différemment par différents groupes de personnes, mais, en simplifiant un peu, on peut dire que la culture comprend les règles sociales d'un groupe de personnes, leurs comportements, leurs valeurs, leurs croyances, leurs coutumes et traditions [Grosjean 2010, 108].

Ainsi, la culture unit les gens, crée pour eux une identité commune et un sentiment d'unité, c'est-à-dire un sentiment de possession de valeurs spirituelles, y compris matérielles, communes. Par conséquent, avec l'identité culturelle, nous pouvons parler de l'unité culturelle d'un peuple ou d'un groupe de personnes, qui se réalise par divers traits culturels dans le groupe.

Quant à la culture nationale, par exemple, on constate qu'elle est étroitement liée à l'identité culturelle. Les cultures nationales sont faites de symboles et représentations qui influencent nos activités et l'image de soi. De plus, la culture nationale tend à lier une identité culturelle de ses membres, malgré les différences de sexe, de classe ou de race [Hall 1900]. En d'autres termes, une personne est identifiée aux traits et signes culturels qui lui sont les plus proches.

Comme nous l'avons déjà mentionné, l'un des signes les plus fondamentaux de l'identité culturelle est l'histoire commune d'un groupe de personnes. Cependant, Hall note que l'identité culturelle réside non seulement dans l'histoire, mais aussi dans la formation d'une personne en tant que représentant d'une culture particulière [Hall 1990, 225]. En d'autres termes, ce qui compte n'est pas « qui nous sommes », mais surtout « qui nous serons ». D'une part, les identités culturelles sont liées à

l'histoire, et d'autre part, elles se transforment sans cesse [Hall 1990, 225]. Ainsi, on constate qu'une nouvelle identité culturelle peut également se former lors de l'immigration. En d'autres termes, l'identité culturelle, qui consiste dans le sentiment d'unité culturelle du groupe, prend de nouvelles significations et interprétations dans le contexte d'une nouvelle culture.

En résumé les deux types d'identité – linguistique et culturelles qui sont interliées j'ajoute qu'on témoigne constamment la construction de l'identité sur la base de plusieurs facteurs et en même temps et elle peut se déconstruire bien que reconstruire quand un individu, par exemple, se trouve dans de nouvelles conditions [Murphy-Lejeune 2002]. Henry Tyne dans un de ses ouvrages récents « *Narratives and identity in study abroad research* » évoque le rôle de mobilité dans le contexte académique qui joue sur l'identité et même une « crise personnelle » car les changements sont inévitables dans la mobilité et plongement dans un nouveau pays c'est dire également sa culture en utilisant sa langue. On observe ici le phénomène de « re-selfing » ce qui peut être traduit en français comme « ré-égoïsation » ou avec une construction verbale « se ré-autonomiser » [Tyne 2023].

### 3.2 Attitudes linguistiques ou attitude envers les langues

L'identité linguistique-culturelle d'un individu peut influencer ses attitudes envers les langues et les pratiques linguistiques. On peut définir les attitudes linguistiques comme « les sentiments que les gens ont à propos de leur propre langue ou les langues des autres » [Crystal 1992, 215]. Le mot attitude dérive de la racine latine "aptus", qui signifie adapté ou en forme. [Ajzen 2005, 3] définit les attitudes linguistiques comme une disposition à répondre favorablement ou défavorablement à un objet, une personne, une institution ou un événement. En d'autres termes, l'étude des attitudes linguistiques soulève des questions quant à l'évaluation des locuteurs de variétés données. Les attitudes linguistiques sont un phénomène social, ce qui signifie que la langue et les locuteurs de cette langue sont étroitement liés dans les opinions intériorisées des gens.

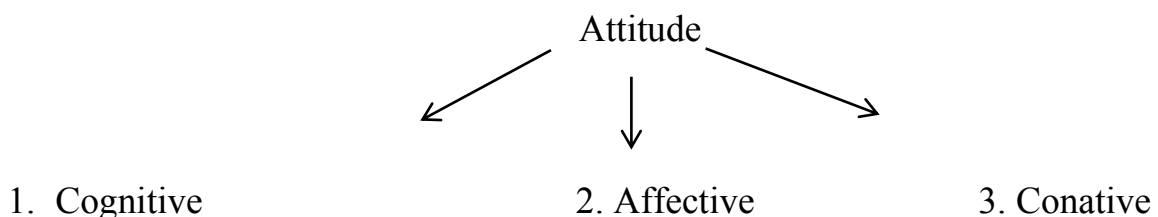
L'identité est liée à l'attitude d'une personne vis-à-vis de la langue. En ce qui concerne la linguistique, notons que l'on se définit - et que les autres nous définissent - également en fonction des attitudes envers des langues données [Lanza, Svendsen 2007, 292]. En d'autres termes, par exemple, une attitude négative à l'égard d'une des langues chez une personne plurilingue entraîne la préférence pour l'utilisation d'une autre langue et - pour une identité linguistique correspondante.

Il est également important de souligner que les attitudes à l'égard des langues se forment notamment à travers l'expérience personnelle et l'environnement social, y compris les médias [Garret 2010, 22].

En principe, l'attitude envers la langue désigne l'attitude d'une personne envers différentes langues (dialectes régionaux ou sociaux) ou locuteurs natifs. Selon l'approche mentaliste, les attitudes langagières sont déterminées par l'état interne d'une personne provoqué par des stimuli langagiers, dont les réactions sont soit négatives ou positives. Selon cette définition de l'installation au langage peut être subdivisé en cognitif, affectif et conatif.

Dans la tradition mentaliste, les attitudes sont souvent représentées comme formant un modèle à trois composantes [Ajzen 1988 : 4, Baker 1992 : 12, Kalaja 1999 : 12].

Un modèle d'attitudes à trois composantes est illustré comme cela :



Le premier type est l'opinion des gens sur la relation entre la langue et sa signification sociale.

L'attitude affective, à son tour, comprend des sentiments positifs ou négatifs envers un objet, dans ce cas, la langue.

Troisièmement, sous la composante conative (comportementale) fait référence à la tendance d'une personne à adopter un comportement particulier [Garret 2010, 23].

De plus, selon Baker l'attitude d'une personne explique et prédit son comportement [Baker 1992, 11]. Par conséquent, l'étude des attitudes langagières n'est possible qu'indirectement, en analysant le comportement extérieur d'une personne [Kalaja 1999, 47].

Les attitudes linguistiques sont généralement envisagées sous deux angles. Selon Baker [Baker 1992, 32], elles sont appelées motivation instrumentale et motivation intégrative. La première se concrétise par des motivations pragmatiques, telles que, par exemple, le bénéfice professionnel, le statut ou la réussite individuelle. L'attitude intégrative à l'égard d'une langue, en revanche, fait référence à l'identification d'une personne à un groupe linguistique spécifique et à la culture correspondante [Baker 1992, 32].

Il faut toutefois tenir compte du fait qu'à différents moments de la vie, une personne peut avoir une relation différente avec certaines langues ; en d'autres termes, les attitudes étant des attributs intrinsèques, changeants. Ainsi, il existe un certain nombre de facteurs qui influencent directement ou indirectement les attitudes linguistiques. Selon Baker [Baker1992, 69], ils comprennent le sexe, l'âge, le contexte linguistique, le type d'école, les contextes culturels et la culture populaire. En outre, Baker note que la maîtrise de la langue joue un rôle important dans les attitudes linguistiques. Comme nous l'avons déjà mentionné ci-dessus, une bonne maîtrise d'une ou plusieurs langues se reflète également dans l'attitude d'une personne envers une langue donnée. Bien sûr, les attitudes linguistiques positives contribuent à leur tour à une bonne maîtrise des langues.

En conclusion, nous voudrions souligner que l'environnement, y compris la société et l'enseignement, affectent les attitudes à l'égard de la langue et le statut de la langue dans la société. Pour les enseignants il est donc crucial de prendre en compte l'attitude des apprenants envers les langues, notamment lors de

l'enseignement des langues étrangères. Les enseignants peuvent ainsi favoriser une attitude positive envers les langues en adoptant une approche inclusive et en valorisant la diversité linguistique. En fin de compte, la promotion d'une attitude positive envers les langues peut contribuer à renforcer la confiance et l'estime de soi des apprenants (cette partie sera mieux expliquée dans le paragraphe suivant qui traitera l'aspect psychologique de l'identité linguistique) tout en encourageant l'apprentissage des langues et la reconnaissance de la richesse de la diversité linguistique. Cela peut donc entraîner des répercussions positives sur la personne plurilingue et sur la société dans son ensemble.

#### 4 L'aspect psychologique dans l'identité linguistique

Pour développer davantage la notion d'identité linguistique, je vais revenir à l'hypothèse bien connue sous les deux noms : l'hypothèse de Sapir-Whorf ou l'hypothèse de la relativité linguistique, qui pose la question de savoir si les locuteurs de différentes langues pensent différemment. Cette théorie, développée dans les années 1920 et 1930, propose que notre langue maternelle détermine notre façon de penser et de percevoir le monde, et reste primordiale dans toutes les questions psycholinguistiques. Lera Boroditsky, la spécialiste des sciences cognitives, est considérée comme l'un des principaux contributeurs à la théorie de la relativité linguistique.

La question elle-même reste un peu ambiguë, car elle ressemble à la fameuse question de l'œuf et de la poule :

- a) Est-ce que nous sommes incapables de penser à des choses pour lesquelles nous n'avons pas de mots, ou manquons-nous de mots pour ces choses parce que nous n'y pensons pas ?

Pour y répondre je dirais qu'une partie du problème réside dans le fait qu'il n'y a pas que la langue et la pensée ; il existe aussi la culture dans cet ensemble. Notre culture, c'est-à-dire les traditions, le style de vie, les habitudes que nous

prenons auprès des personnes avec lesquelles nous vivons et interagissons façonne notre pensée et notre façon discours.

Et encore la deuxième partie du problème :

- b) Est-ce que les pratiques culturelles sont-elles un produit de la langue ou la langue est-elle un produit des pratiques culturelles ?

A mon avis, l'apprentissage d'une autre langue est le meilleur moyen de se libérer des entraves psychologiques que notre langue maternelle nous avait peut-être imposées.

Lera Boroditsky, par exemple, conclut que les recherches actuelles qui examinent la relation entre le langage et la pensée ne posent plus la question de savoir si le langage détermine la pensée, mais se concentrent plutôt sur les façons dont le langage influe sur la pensée, ou vice versa [Boroditsky 2003].

J'ai choisi d'aborder ce sujet dans ma recherche parce que François Grosjean, linguiste et professeur au laboratoire du traitement du langage, a déclaré dans une interview accordée à Psychology Today que *"il y a probablement deux domaines, parmi d'autres, dans lesquels j'encouragerais mes jeunes collègues à se plonger. Le premier consiste à mieux comprendre la psycholinguistique et la neurolinguistique du changement de code et de l'emprunt - ce que l'on appelle souvent le mélange des langues"* [Grosjean 2010].

A mon avis, ces idées se reflètent dans la question psychologique de l'identité de chacun. Souvenez-vous de vous-même ou des personnes que vous connaissez qui se comportent différemment dans des situations différentes et en utilisant différentes langues. La même personne peut sembler plus sérieuse en russe, plus diplomatique et plus polie en français et plus détendue en anglais. Ce fait peut être lié aux attitudes linguistiques discutées précédemment ou encore aux stéréotypes associés aux langues qui définissent le regard extérieur. Mais ce qui nous intéresse dans cette question, c'est l'auto-perception de la personne qui parle plusieurs langues. Très souvent, elle constatera qu'elle se sent comme trois ou plus que trois personnes différentes en fonction de la langue qu'elle utilise.

Dans le paragraphe précédent, j'ai déjà mentionné que l'identité linguistique d'une personne est la façon dont elle se perçoit et est perçue par les autres considérant sa langue maternelle, ses compétences linguistiques, son accent et sa façon de s'exprimer. Je vais également répéter que l'identité linguistique d'une personne peut être influencée par de nombreux facteurs tels que sa famille, son environnement social, son pays d'origine, sa culture et son expérience de vie. En fonction de ces facteurs, certaines personnes peuvent être fières de leur langue maternelle et la considérer comme une partie importante de leur identité culturelle, tandis que d'autres peuvent être plus préoccupées par leur capacité à communiquer efficacement dans une langue internationale, et c'est ce que je comprends sous l'aspect psychologique de l'identité linguistique. L'aspect psychologique traite également de la perception de soi et de la perception de soi vue par les autres. Par exemple, si une personne a un accent différent de celui de la majorité des personnes dans un pays donné, cela peut affecter la façon dont elle est perçue et peut même entraîner des préjugés ou de la discrimination. Finalement, je trouve que la façon dont une personne utilise et perçoit sa langue peut avoir un impact important sur son identité personnelle et sa place dans le monde.

C'est pour cette raison que l'on peut trouver des témoignages dans des articles et des blogs de psychologues portant sur des personnes ayant survécu à un changement de leur état psychologique grâce à une ou plusieurs langues étrangères qui leur ont permis de soulager leur stress ou d'oublier les traumatismes de leur enfance. Irina Gross, psychologue clinicienne spécialiste de la Gestalt-thérapie et de l'analyse transactionnelle, décrit les expériences de ses clients et raconte qu'une langue différente façonne non seulement leur vision du monde, mais aussi leur sentiment d'identité. L'un de ses patients déclare : *"Lorsque je parle russe, je me sens peu sûr de moi et anxieux. Lorsque je parle anglais, mon humeur s'améliore, mon anxiété disparaît et, le problème que j'avais signalé s'évapore"*. La psychologue explique également que cela peut avoir un effet différent : *"Le moment où nous abandonnons notre langue pour en parler une autre, nous perdons vraiment pied, une partie de notre identité, de notre confiance et de notre stabilité. Nous*

*redevenons un petit enfant, vulnérable et fragilisé. C'est pourquoi je conseille à certains de mes clients qui ont un patron étranger de passer parfois au russe lorsqu'ils lui parlent, pour retrouver leur identité, et avec elle, leur confiance en eux et leur force*" [Gross 2023]. Irina Gross commence son article-témoignage par la question *"Si notre langue maternelle, dans laquelle nous avons grandi et été élevés, nous rappelle souvent des événements désagréables et des sentiments difficiles, pouvons-nous changer de vie en "changeant" de langue ?"*, et à la fin, après avoir discuté des histoires de ses clients et de sa propre histoire, elle conclut par la déclaration que *"une langue étrangère crée une nouvelle identité sans inhibitions ni restrictions, car personne ne nous a grondés ou critiqués dans cette langue lorsque nous étions enfants"*. Ainsi, sa réponse à cette question est positive : on peut changer sa vie en changeant sa langue. Cette conclusion reflète en partie la théorie principale de Wittgenstein sur le langage : la signification des mots et des phrases dépend de leur usage et de leur contexte d'utilisation, plutôt que de leur relation logique avec la réalité [Wittgenstein 1983].

Maintenant, j'aimerais proposer une réflexion plus didactique sur cet aspect psychologique. Je me souviens de mon premier diplôme de licence en Pédagogie des langues étrangères que l'objectif ultime de l'enseignement des langues étrangères est la création d'une deuxième personnalité linguistique (j'utilise ici les termes russes). Pour comprendre ce qu'est la deuxième personnalité linguistique, il convient de se référer à la définition de la personnalité linguistique. Selon Yu.N.Karaulov, linguiste russe, *"la personnalité linguistique est une idée qui transcende les frontières entre les sujets qui impliquent tous les aspects de l'étude de la langue, ce qui implique une personne en dehors de sa langue"* [Karaulov 2004 -15].

L'idée de création d'identité secondaire est apparue dans le cadre de la recherche sur l'apprentissage d'une seconde langue au milieu du 20<sup>e</sup> siècle. Le concept d'*"identité linguistique"* a été utilisé pour la première fois par J. L. Weigerber en 1927 dans son livre *"Native Language and the Formation of the Spirit"*, où il utilise le mot *"Sprachorganismus"*. Il y affirme que *"la langue est le bien culturel le plus universel. Personne n'est compétent sur le plan linguistique*

*uniquement en raison de sa propre personnalité linguistique ; au contraire, cette maîtrise linguistique se développe en lui sur la base de son appartenance à une communauté linguistique..." [Weigerber, 1927].*

Ce concept a été développé par les linguistes Michael Canale et Merrill Swain à la fin des années 1970 et au début des années 1980. Ils ont proposé un modèle de *"personnalité linguistique secondaire"*, qui est un ensemble de connaissances, de compétences et d'aptitudes nécessaires pour communiquer efficacement dans une autre langue [Swain 1993]. Cette définition ne contredit pas celle de Karaulov, ce qui permet de conclure que le terme *"personnalité linguistique"* est utilisé au lieu d'*"identité linguistique"* en russe.

En résumé, je peux conclure que les observations du psychologue sont raisonnables et correspondent à la didactique des langues étrangères, car en enseignant des langues étrangères, les enseignants visent à créer une deuxième (troisième, quatrième, etc.) personnalité/identité linguistique. Il est indispensable de se rappeler à chaque fois qu'on apprend ou enseigne à parler une nouvelle langue, il ne suffit pas d'apprendre du vocabulaire : il faut être attentif à ce qui se passe dans le monde afin de disposer des informations correctes à inclure dans ce que l'on dit.

Finalement, l'identité linguistique est complémentaire et fluctuante, ce qui signifie que l'identité linguistique ainsi que le plurilinguisme d'une personne sont en constante évolution. Cette déclaration est en accord avec celle de Norton (1997) qui affirme que les apprenants en langues sont constamment engagés dans un processus de construction identitaire à chaque fois qu'ils parlent.

Par conséquent, une partie importante de l'apprentissage des langues consiste à accepter ces changements de personnalité et d'embrasser sa nouvelle identité pour se sentir à l'aise. L'expérience montre que les personnes qui parlent couramment une langue étrangère sont généralement celles qui adoptent la mentalité d'un locuteur d'une autre langue ; leur élocution s'améliore, de même que leur grammaire, leur prononciation et, bien sûr, leur confiance en soi.

## 5 Observation des avantages du plurilinguisme

Après avoir discuté du phénomène du plurilinguisme et de son origine, ainsi que le concept forcément lié au plurilinguisme tels que l'identité linguistique je vais procéder à un court résumé de ses avantages pour le développement personnel. Je vais présenter des avantages de plurilinguisme vus par les scientifiques et les individus, y compris par moi-même.

Je voudrais commencer par présenter le projet “*English-Only Is Not the Way to Go*” : *Teachers’ Perceptions of Plurilingual Instruction in an English Program at a Canadian University* » réalisé par l’équipe d’Angelica Galante et les professeurs suivants Kerstin Okubo, Christina Cole, Nermine Abd Elkader, Nicola Carozza, Claire Wilkinson, Charles Wotton et Jelena Vasic. [Galante, A., etc (2020). “English-Only Is Not the Way to Go”: Teachers’ Perceptions of Plurilingual Instruction in an English Program at a Canadian University. *TESOL Quarterly*, 54(4), 980–1009. <https://doi.org/10.1002/tesq.584> ]

Ces sept enseignants ont enseigné à deux groupes d'étudiants avec des approches différentes : un groupe a reçu un enseignement plurilingue, et l'autre groupe a reçu un enseignement en anglais uniquement. Une analyse déductive des entretiens semi-structurés avec les enseignants et une analyse inductive des observations en classe ont été menées. Les résultats montrent plusieurs avantages de l'enseignement plurilingue, tels que l'engagement des élèves dans l'apprentissage des langues et la création d'un espace sûr [Galante, et al., 2020].

Même si aucun des enseignants n'a reçu de formation au plurilinguisme, ils déclarent à l'unanimité préférer l'enseignement plurilingue. Les défis résultaient principalement de l'histoire des enseignants avec la tradition d'enseignement uniquement en anglais. Cette étude est significative car elle a été la pionnière de la recherche visant à combler le fossé entre la théorie et la pratique du plurilinguisme.

Du travail collaboratif « *Plurilingualism and Empathy: Beyond Instrumental Language Learning: Opportunities and Challenges* » créé par Piccardo et Aden, on

retire que d'un point de vue général, le développement personnel présente un lien entre l'empathie et la conscience interculturelle et la flexibilité d'esprit [Piccardo, Aden 2014]. Dans l'ensemble, ces qualités servent des composantes essentielles et contribuent à une meilleure communication globale, qui à son tour mène des apprenants à un succès dans un domaine qu'ils choisissent.

Un autre article par Enrica Piccardo cherche à montrer plus précisément la synergie du plurilinguisme et la créativité (la diversité culturelle et linguistique comme ressource à la créativité). Je dois préciser qu'au début, ce sont Elizabeth Peal et Wallace E. Lambert qui ont publié cette recherche sur les enfants bilingues et ont défini qu'ils ont de meilleures facultés de résolution des problèmes, de pensée abstraite, de construction conceptuelle, et une plus grande flexibilité mentale [Piccardo 2016].

Les individus qui parlent plusieurs langues acquièrent ainsi des aspects différents y compris de la culture des langues parlées, et ce mélange des identités culturelles mène à la créativité, – déclare Enrica Piccardo [Piccardo 2016].

Un autre avantage est bien reflété dans une opinion bien répandue parmi les plurilingues qui montre qu'ils se sentent comme des personnes différentes dès qu'ils changent de langue, comme s'ils appuyaient sur Ctrl-Shift sur un clavier d'ordinateur. Cela peut être très favorable pour l'économie d'aujourd'hui comme selon Piccardo « *les pays passent d'économies industrielles à économies de la connaissance créatrice où on produit des idées plutôt que des objets* » [Piccardo 2016].

Piccardo remarque aussi que le fait d'être plurilingue mène à :

1) la création d'une souplesse mentale avec une capacité à faire face aux difficultés comme les plurilingues interprètent bien l'information et décident plus vite de ce qui mérite de l'attention de ce qui n'est pas si important,

2) une habilité métalinguistique, comme les plurilingues ont accès aux différentes langues ; cela les aide à synthétiser les concepts et à les distinguer pour faire émerger de nouvelles idées,

3) une meilleure faculté d'apprentissage car les plurilingues ont plus de facilité à retenir, organiser et stocker l'information,

4) une meilleure communication interpersonnelle, car les plurilingues peuvent utiliser de multiples habiletés pour faciliter une interaction interpersonnelle. Un justificatif peut être bien pris des paroles des sages qu'ils me sont très chers ; Nelson Mandela l'a dit un jour, *"Si vous parlez à un homme dans une langue qu'il comprend, cela lui monte à la tête. Si vous lui parlez dans sa langue maternelle cela va dans son cœur."* (Traduction de Larisa Churkina, l'autrice de ce projet)

5) une réduction de l'affaiblissement mental dû au vieillissement [Piccardo, 2016]. La dernière pensée proposée dans l'article de Piccardo constate que les plurilingues sont susceptibles d'acquérir de nouvelles connaissances, de créer de nouvelles analogies et de vivre des moments créatifs dans tous les domaines où la perception est à l'œuvre.

De mon expérience personnelle en tant que plurilingue, je peux partager mes idées par rapport aux avantages présentés. En parlant plusieurs langues, parfois pendant un seul jour, je remarque que le niveau de créativité et l'habilité de voir toujours plus de possibilités augmente. Le cerveau est en recherche pour une meilleure façon de faire une tâche quotidienne, une manière plus efficace. Cela forme aussi une bonne relation par rapport aux situations difficiles car le cerveau plurilingue sait manœuvrer entre les gens difficiles et différents, aux cultures différentes car il connaît plus qu'un seul modèle de comportement grâce à ses compétences interculturelles. Donc, on se sent plus à l'aise car on n'a pas qu'un seul modèle de comportement ; si ce modèle de communication ne fonctionne pas, on peut essayer un autre. Cet aspect est fortement lié au niveau d'empathie. Quand on sait ce que cela veut dire d'être étranger ou nouveau dans quelque environnement (voyageurs dans l'apprentissage de langue), on sait que cela peut être vraiment

gênant si l'autre ne comprend pas, et donc on a une tendance à être plus tolérant et plus compréhensif vers lui, car on a rencontré ces difficultés ; on a été peut-être à la place de cette personne dans le passé.

J'aimerais aussi apporter un commentaire sur la meilleure faculté d'apprentissage. Je me souviens d'être plus flexible aux intrigues de grammaire norvégienne. Au moment de commencer à apprendre le norvégien j'ai appris déjà la base de la grammaire anglaise et cela m'a beaucoup simplifié l'acquisition de structures grammaticales, je cherchais et trouvais des coïncidences. J'ai répété la même expérience récemment avec le portugais, mes connaissances du français m'ont permis de passer plus vite au nouveau matériel, je n'étais pas obligée d'apprendre quelque chose par cœur pour que cela reste dans ma tête.

Après avoir présenté les avantages établis par les chercheurs ainsi que mes propres observations, je souhaite mener une expérience auprès d'un ou plusieurs groupes d'étudiants afin de vérifier si ces mêmes avantages sont observés en pratique. Cette expérience me permettra d'établir une corrélation entre la théorie et la pratique. Les résultats obtenus seront présentés dans la troisième partie de mon mémoire : "Partie pratique - Réflexion sur la partie pratique de ma recherche".

## 6 Observation des désavantages du plurilinguisme

Tout d'abord, il est nécessaire de dire qu'il y a encore une opinion forte par rapport au fait que le plurilinguisme n'est pas un phénomène naturel. Le plurilinguisme pourrait être exceptionnel en ce qu'il est encore moins fréquent que le mono- ou le bilinguisme et mérite donc une attention particulière. Il est toujours considéré comme un écart par rapport à la norme par les universitaires et les décideurs politiques, en raison de leur idéologie monolingue comme remarque Raphael Berthele, un chercheur de l'Institut de plurilinguisme à Fribourg dans son article « What's Special About Multilingualism ? » [Berthele 2021].

Ensuite je vais présenter des désavantages de plurilinguisme vus par les scientifiques et les individus, y compris par moi-même.

Premièrement, le fait de parler plus d'une langue mène à un problème d'utilisation de la langue. Cela veut dire qu'un individu peut être incapable de connaître tous les mots dans une langue étrangère et, par conséquence, il risque d'utiliser les mots incorrects dans une situation.

Ce problème peut être encore lié aux fautes d'orthographe et de grammaire faites par cet individu qui finalement transforme son discours en moins performant [Sandoval and all 2010].

Deuxièmement, le problème d'utilisation de la langue mène à un autre, c'est l'état de confusion et de désorientation senti par un individu qui peut provoquer un certain manque de motivation et d'enthousiasme pour continuer à utiliser plus d'une seule langue [Sandoval and all 2010].

Troisièmement, une personne plurilingue a une tendance à combiner certaines ou plusieurs expressions pour créer des phrases qui ont leurs significations particulières. Cette tendance peut être facilement expliquée car une langue ne peut pas être complètement désactivée quand l'autre est activée, créant ainsi toute une série de situations de compétition et d'interactions entre langues. Cependant, cela détériore les qualités de ces langues d'une manière ou d'une autre, et finalement rend les paroles également incompréhensibles pour les locuteurs de la langue propre elle-même. En d'autres termes, mélanger des langues ensemble au nom du changement de code peut par inadvertance détruire leur pureté en termes de structures et de grammaire [Sandoval and all 2010].

On peut donc introduire la notion de semilinguisme qui est un phénomène assez controversé lié au sous-développement de la langue chez l'individu. Les linguistes définissent le semilinguisme différemment, mais ils s'accordent tous sur le fait que ce concept implique une connaissance partielle de langues. Le semilinguisme a été décrit pour la première fois dans les années 1920 par Bloomfield, puis défini dans les années 1960 par Hansegard, à la suite de ses recherches qualitatives approfondies sur les locuteurs bilingues de la vallée de Torenea, en Scandinavie [Bloomfield 1927], [Hansegard 1975].

Cependant, Coste, Moore et Zarate rappellent que la plupart des personnes plurilingues utilisent leurs langues pour des besoins de communication spécifiques et différenciés. Il est peu fréquent, et rarement nécessaire, qu'une personne développe des compétences équivalentes pour chaque langue de son répertoire. Les individus plurilingues développent donc des compétences différentes dans chaque langue, et ces compétences ne sont ni nécessairement égales ni totalement similaires à celles des monolingues. Elles remplissent une série de fonctions selon ce qui est nécessaire pour répondre à des besoins de communication spécifiques et différents [Coste, Moore & Zarate, 1997: 15].

En résumé, de ces trois facteurs on peut conclure qu'ils concernent le degré de maîtrise que possèdent les plurilingues pour chacune de leurs langues. Lorsqu'il est mesuré séparément, ce degré a tendance à être plus faible que pour les personnes monolingues. Par exemple, le vocabulaire actif des personnes plurilingues dans chaque langue peut être plus réduit que celui des monolingues. Cependant, cela dépend plutôt du niveau universitaire ou de l'intelligence générale, car si on prend l'exemple de monolingues ayant un niveau d'éducation limité, leur vocabulaire et leur maîtrise de la langue peuvent également être très réduits. En outre, certaines langues peuvent influencer les compétences écrites ou orales dans d'autres langues. Les personnes plurilingues sont susceptibles de développer un accent ou de commettre occasionnellement des erreurs grammaticales. Dans ce cas, il convient de prêter attention au phénomène d'interférence linguistique.

Ce phénomène commence au moment de l'acquisition d'une nouvelle langue. Il peut certainement ralentir le processus d'apprentissage et peut causer un manque de motivation chez étudiants A0 ou A1 selon le CECR [Ezeodili, 2019]. Néanmoins, l'interférence linguistique reste une partie inévitable dans l'apprentissage des langues étrangères.

Une compréhension approfondie de l'interférence linguistique est essentielle pour éclairer la situation. Les chercheurs distinguent deux types de l'interférence linguistique sous les formes du transfert positif et en conséquence le transfert

négatif. Certains implique l'interférence au transfert négatif et considère le transfert positif en séparation.

Le transfert positif et l'interférence linguistique (transfert négatif) sont deux concepts clés en linguistique appliquée pour comprendre l'impact de la connaissance de plusieurs langues sur l'apprentissage et la production des langues secondes ou étrangères.

Le transfert positif, également connu sous le nom d'interférence bénéfique, se produit lorsque les connaissances et les compétences acquises dans une langue sont transférées de manière positive à une autre langue, améliorant ainsi les performances dans cette dernière. Selon Vivian Cook (2016), le transfert positif est souvent observé chez les personnes plurilingues qui utilisent des stratégies de communication interlinguistique, telles que la traduction mentale, pour faciliter la communication dans une langue étrangère. Ces stratégies peuvent aider à renforcer la grammaire, le vocabulaire et la compréhension générale de la langue cible [Cook 2016].

En revanche, l'interférence linguistique, également connue sous le nom de transfert négatif, se produit lorsque les connaissances et les compétences acquises dans une langue interfèrent avec l'apprentissage et la production d'une autre langue, entraînant des erreurs et des confusions. Selon Terence Odlin (2003), l'interférence linguistique est un phénomène inévitable chez les personnes plurilingues, car toutes les langues sont stockées dans une seule zone du cerveau et sont activées simultanément lors de la production et de la compréhension de la parole. L'interférence linguistique peut se manifester sous différentes formes, telles que l'utilisation de structures grammaticales inappropriées ou la prononciation incorrecte de certains mots cible [Oldin 2013].

En somme, le transfert positif et l'interférence linguistique sont deux phénomènes complexes et étroitement liés qui peuvent affecter l'apprentissage et la production des langues secondes ou étrangères chez les personnes plurilingues.

Je trouve que la meilleure solution qui est possible ici est de formuler une bonne attitude vers l'interférence depuis le début de l'apprentissage. Par exemple, la comparaison des langues depuis le début, la comparaison aux niveaux de la grammaire, de la syntaxe, du lexique. Le plurilinguisme suggère aussi la valorisation des contacts pour mettre les langues et les cultures en dynamisme réciproque [Alaoui, 2007]. Grâce aux recherches précédentes on peut supposer que le plurilinguisme a ses propres stratégies qui agissent en interférence indésirable, qui soit minimalisent, soit font attention et donc permettent de se rendre compte des moments difficiles tout au long du processus de l'acquisition.

Concernant mon expérience personnelle en tant que plurilingue maintenant je partagerai mes idées par rapport aux désavantages présentés. Tout de suite je voudrais certainement remarquer que le phénomène d'interférence linguistique existe et qu'il peut jouer un rôle démotivant dans l'apprentissage de la langue. Pour moi cela a commencé au niveau lexical et au niveau de la prononciation dans ma première université quand on est passé de l'anglais au français. Mes copines de groupe et moi-même avions une grande difficulté pour nous rendre compte qu'on ne pouvait pas exprimer nos pensées en français avec la même aisance qu'en anglais. Mais avec les années passées, je trouve que l'interférence aurait pu être réduite si on appliquait l'approche plurilingue. Par exemple, 1) on pourrait comparer ces deux langues au niveau de la syntaxe, 2) puis il fallait se souvenir du fait que le vocabulaire de l'anglais et du français se ressemblent beaucoup et 3) que parfois il suffirait juste de franciser la prononciation d'un mot anglais, autrement dit ajouter des nuances comme râler le « R » etc. J'insiste toujours sur le fait qu'il ne faut pas dire que l'interférence n'existe pas, mais plutôt qu'elle doit être vue comme un pas nécessaire pour maîtriser encore une langue et mieux comprendre la structure de l'autre.

Ce sont de petites propositions et des exemples de comment l'interférence peut être traitée et perçue dans la bonne direction avec l'aide des activités ludiques où les apprenants sont des agents actifs qui pourront construire leurs apprentissages eux-mêmes, autrement dit comment on peut passer du transfert négatif au transfert

positif. Tous ces facteurs correspondent à l'approche actionnelle qui est préférée par les didacticiens du XXI siècle.

Après avoir présenté les désavantages établis par les chercheurs et mes propres observations ainsi que les moyens pour les traiter, j'aimerais réaliser une expérience auprès d'un ou plusieurs groupes d'étudiants afin de vérifier s'ils constatent les mêmes désavantages et d'établir ainsi une corrélation entre la théorie et la pratique. De plus, je souhaite recueillir leurs propres techniques pour faire face à ces désavantages. Les résultats obtenus seront présentés dans la troisième partie de mon mémoire : "Partie pratique - Réflexion sur la partie pratique de ma recherche".

## Synthèse de la partie théorique

Dans cette partie théorique de ma recherche, j'ai effectué une revue des concepts liés au plurilinguisme, tels que le multilinguisme, son histoire, son évolution, et les exemples de la réalité européenne qui démontrent la présence du multilinguisme institutionnel. J'ai également abordé le plurilinguisme lui-même, son aperçu historique, son développement actuel, et les exemples fournis par différents chercheurs et institutions. La correspondance entre les principes du plurilinguisme et de l'intercompréhension a été soulignée, en même temps tout la différence de ces deux termes le multilinguisme et le plurilinguisme souvent confondus dans l'usage courant a été clairement distingué.

J'ai également monté l'importance de l'identité linguistique et culturelle en tant que partie intégrante d'une personne plurilingue, tout en abordant l'aspect psychologique de l'identité linguistique, en lien avec l'objectif didactique de l'apprentissage des langues étrangères. Des exemples concrets ont été présentés, mettant en évidence l'intersection de la linguistique et de la psychologie. La question de l'attitude envers les langues a été également examinée dans le contexte de son influence sur la personne plurilingue et sur son choix de langues dans son répertoire. L'évidence du fait que l'attitude envers une langue a un impact direct sur

la motivation et la perception qu'une personne a de cette langue, ce qui peut affecter son apprentissage et son utilisation a été finalement constaté.

Enfin, j'ai examiné les avantages et les inconvénients du plurilinguisme chez une personne plurilingue, en exposant ma propre position en tant qu'autrice. Dans la prochaine partie de mon projet, je me concentrerai davantage sur la didactique du plurilinguisme, en proposant des activités destinées à un apprentissage plus libre et créatif, et en montrant aux apprenants que l'interférence linguistique (transfert négatif) n'est pas un processus totalement destructif ou négatif, mais qu'au contraire, il est naturel et permet de découvrir davantage de richesses dans chaque langue et culture acquises.

## II Partie pratique

### 7 Propositions d'activités plurilingues

Dans cette partie pratique je présenterai quelques ateliers à mener dans les groupes d'apprenants pour les exposer au phénomène du plurilinguisme et enrichir leurs connaissances. Les ateliers proposés peuvent varier des séquences de cours habituelles si les professeurs enseignent dans les groupes hétérogènes ou s'ils souhaitent ajouter une note d'originalité dans leurs leçons et dans la vie académique de leurs apprenants. Je voudrais également souligner que ces ateliers/activités ne sont pas limités à une seule approche de mise en œuvre. Tout dépend des enseignants, de leur vision et de leur créativité. Ces propositions d'activités sont adaptables et modifiables en fonction des cours dispensés à l'école maternelle, à l'école primaire, au collège, au lycée, ainsi qu'aux cours dispensés dans les universités publiques et aux cours de tutorat dispensés par des enseignants entrepreneurs.

Ces ateliers plurilingues ont été créés par moi-même et mes collègues du cours FREN\*6042 *Topics in FSL Pedagogy*, et j'ai obtenu leur permission pour les inclure dans la partie pratique de ce mémoire. Cependant, n'ayant pas pu observer mes collègues animer ces ateliers en classe, je ne serai pas en mesure de décrire et d'analyser leur mise en œuvre et leur réception. Cependant, je fournirai des commentaires sur leur structure et leur approche.

Les activités proposées dessous pourront être utilisées en cours tutoriel avec des étudiants individuels (ce qui était le cas pour ma pratique au début de cette recherche) ; en même temps ils sont tout à fait modifiables pour être implémentés en cours de groupe dans un établissement (école ou université) comme je l'ai déjà mentionné au début de cette partie. Finalement elles peuvent servir pour tous ceux qui sont intéressés à l'enseignement et l'acquisition des langues étrangères. Le plurilinguisme devient dans ce cas une ressource précieuse à laquelle les apprenants se sentent libres de faire appel dans leur parcours de construction des connaissances.

## 7.1 Atelier «We are all (potential) plurilinguals»

(créé par Larisa Churkina pour le cours de *Topics in FSL Pedagogy*)

La première version de cet atelier a été faite et présentée sur la plateforme Jamboard [Les langues - Google Jamboard](#) pour un cours en ligne dans le format de table ronde :

- 1) L'introduction du terme plurilinguisme en tant que tel
- 2) Une discussion en forme de question ouverte ou remue-ménages par rapport à ses avantages. Le/la professeur.e peut commencer l'intervention à l'aide des articles de Piccardo («Plurilingualism and Empathy: Beyond Instrumental Language Learning: Opportunities and Challenges», «La diversité culturelle et linguistique comme ressource à la créativité» les articles sont lus précédemment)
- 3) Un essai/ une tentative de didactiser la notion de culture  
Toutes les activités sociales contribuent à l'établissement d'une culture (Cuq et Gruca, Aspect culturel : la culture comme un concept didactique) qui nous mène à l'observation de nous-mêmes et de nos capacités plurilinguistiques
- 4) La création de nos portraits linguistiques pour voir un ensemble original du capital culturel de chacun/chacune des apprenants
- 5) Une réflexion finale sur la citation « Autant de langues qu'un homme sait parler – autant de fois est-il homme »

\*Cette activité peut être menée à la fois en ligne et hors ligne

Pour la première fois cet atelier a été mis en place en cours en ligne pendant la table ronde du cours « Topics in FSL». Même dans sa version raccourcie il a été bien apprécié par toutes les participantes et donc cela a prouvé que cette activité augmente la motivation et provoque un partage, ce qui est nécessaire pour un cours de langue.

## 7.2 Atelier cuisine : une soirée plurilingue :

(créé par Larisa Churkina pour le cours de *Topics in FSL Pedagogy*)

Les étudiants vont apporter des recettes de leurs plats préférées avec des ingrédients et des étapes à suivre. Ces recettes seront écrites pas seulement en français, il y aura des modifications, cela veut dire que ces recettes seront écrites en plusieurs langues.

Par exemple, une recette des fameuses crêpes :

1. Farine 250 g
2. Moloko ½ litre
3. 4 œufs
4. 2 cuillères à soupe de sahar
5. 1 pincée de sel
6. 50 g de maslo slivochnoe

(On peut ajouter plus de langues, là j'ai ajouté seulement du russe). Mais c'est toujours facile de deviner si on connaît n'importe quelle recette de crêpes.

L'idée principale est de montrer aux étudiants qu'on peut toujours deviner le sens général et bien-sûr réussir une recette.

\*Cette activité n'est pas destinée qu'au cours en présentiel si le campus ou l'école dispose une cantine et une cuisine pour les étudiantes puissent réaliser un plat selon la recette écrite en langues différentes.

### 7.3 Lecture plurilingue avec de l'italien

(créé par Alena Barysevich pour le cours de *Topics in FSL Pedagogy*)

Oggetto: (12 giugno 2002)

Relazioni UE-Colombia Liberazione di Ingrid Betancourt, candidata alle elezioni presidenziali

Il persistente clima di incertezza che regna in Colombia a seguito dell'interruzione del processo di pace nonché al sequestro di senatori e di altre personalità politiche tra cui, in primo luogo, la candidata alle elezioni presidenziali Ingrid Betancourt, si ripercuote in modo fortemente negativo sul funzionamento del regime democratico e anche sul rispetto dei diritti dell'uomo nel paese.

Recentemente, con la sua risoluzione in data 14 marzo 2002, il Parlamento europeo ha preso posizione condannando tale situazione e invitando le istituzioni europee ad adottare misure che consentano di uscire dall'impasse. Quali iniziative intende prendere il Consiglio in tal senso, e quale linea politica conta di seguire nei confronti delle Forze armate rivoluzionarie della Colombia (FARC-EP) in collaborazione con il nuovo Presidente? Intende il Consiglio svolgere il ruolo di «mediatore» in vista di un proseguimento dei negoziati e del superamento dell'impasse nel paese, e prendere iniziative immediate ai fini della liberazione di Ingrid Betancourt? [eur-lex.europa.eu](http://eur-lex.europa.eu)

Partie I 1. Lisez l'article en italien. 2. Essayez de comprendre l'histoire (les idées clés) même si vous ne parlez pas italien. 3. Invoquez toutes les stratégies pour comprendre !

Partie II – Discutez

1. Qu'est-ce que vous avez compris de l'article ?
2. Quelles stratégies avez-vous utilisées pour comprendre l'article ?

Partie III

1. Présentation (partage) de différentes stratégies.
  - a) mots familiers/semblables d'/à une langue que vous connaissez/parlez (« mots amis ! »)/« **familiar words/cognates** »/ *noms propres (proper nouns)* = personnalités connues, ville connues...)
  - b) suffixes/préfixes (du latin/du grec !)
  - c) chiffres (e.g. la date, l'âge de quelqu'un, pourcentage...)
  - d) majuscules (capital letters)
  - e) organisation textuelle (structure of the text) (titre/dernier paragraphe = conclusion)
  - f) ponctuation (guillemets, point d'interrogation, point d'exclamation...)
  - g) autres...les différentes langues que vous parlez

#### Partie IV

##### Partage de la traduction de l'article.

\*Cette activité sera mieux réalisée avec des langues proches, qui ont des syntaxes et des lexiques similaires, car le but est de montrer aux étudiants qu'ils peuvent comprendre une information en superposant mentalement l'autre langue sur la leur. Cela leur permettra de comprendre l'essentiel du message. Cette activité peut également être réalisée sous forme de lecture réciproque, comme présenté dans la vidéo de Geneviève East intitulée "Enseignement réciproque" sur YouTube.

##### [Enseignement réciproque - YouTube](#)

La présence d'élèves natifs italiens ou de locuteurs de langues proches de l'italien en classe garantit des échanges supplémentaires, car ils pourront guider les découvertes des autres étudiants et se mettre dans une position active. L'enseignant pourra alors créer une situation de succès pour ces élèves.

Les échanges seront renforcés s'il y a des élèves natifs italiens ou des locuteurs natifs de langues proches de l'italien en classe, car ils pourront guider les autres dans leurs découvertes et, en même temps, se mettre dans une position active. L'enseignant pourra ainsi créer une situation de réussite pour ces élèves.

## 7.4 Activité plurilingue basée sur TikTok

(créé par Mackenzie Turner pour le cours de *Topics in FSL Pedagogy*)

- 1) Le/la professeur.e présente quelques comptes de Tik Tok. Les créateurs publient leurs vidéos de Tik Tok en plusieurs langues. Visionner au moins une vidéo de chaque compte et répondre aux questions de discussions suivantes en groupe.

@al.fortin (français) ; @michelle1furtado (québécois) ;

@ashleyparlechiac (chiac) ;

@xiaomany (Plusieurs langues surtout asiatiques) ;

@briandadeyanara (espagnol)

@sarcast.nik (roumain)

- 2) Une discussion par rapports aux comptes visionnés

Questions de discussion :

- Est-ce que vous êtes capables de comprendre des vidéos entières ?
- Les idées clés ?
- Quels sont les thèmes principaux de chaque vidéo ?
- Quels détails additionnels retenez-vous ?
- Les sous-titres aident ou nuisent à votre compréhension ?
- Quelles stratégies utilisez-vous pour comprendre les vidéos ?
- Est-ce que vos connaissances langagières vous aident à comprendre ?
- Quelles langues référencez-vous pour concevoir le contenu ?
- Quels sont les avantages et les désavantages de la création du contenu en plusieurs langues sur les réseaux sociaux ?

\*Comme devoir supplémentaire au cas de possibilité les apprenants peuvent être exposés à la création de leurs propres vidéos (s'il y a des plurilingues en classe)

## 7.5 Essaie de navigation plurilingue sur un site web

(créé par Borbola Vas pour le cours de *Topics in FSL Pedagogy* )

Si on vous demande si vous parlez une langue étrangère, vous allez peut-être automatiquement répondre non. Mais que feriez-vous si vous deviez naviguer sur un site web dans une autre langue ? Vous pourriez être surpris de voir tout ce que vous comprenez !

Cliquez sur les trois liens ci-dessous. Comparez 7 aspects des sites Web.

[https://www2.hm.com/es\\_es/index.html](https://www2.hm.com/es_es/index.html)

[https://www2.hm.com/it\\_it/index.html](https://www2.hm.com/it_it/index.html)

[https://www2.hm.com/pt\\_pt/index.html](https://www2.hm.com/pt_pt/index.html)

- Quels mots sont facilement reconnaissables ?
- Comment avez-vous pu comprendre certains aspects et pas d'autres ?
- Quelles sont certaines des méthodes que vous avez utilisées pour identifier les mots ?
- Est-ce que la lecture des mots dans la troisième langue vous a aidé à comprendre ?

## 7.6 La chanson plurilingue

(créé par Nina Kirkegaard pour le cours de *Topics in FSL Pedagogy*)

La chanson francophone est riche en culture. Connaissez-vous des chansons francophones qui incorporent d'autres langues, ou peut-être des chansons qui ajoutent le français dans leurs paroles ?

Voici quelques exemples. Écoutez les chansons et identifiez les langues chantées.

- Me Gustas Tu, Manu Chao (espagnol et français)  
<https://youtu.be/b22wgo919FM>
- Je l'aime à mourir, Shakira (français et espagnol)  
<https://youtu.be/92tkZQB-Uj4>
- Color Gitano, Kendji Girac (français et espagnol)  
<https://youtu.be/63K5VMx2BZM>
- Bailando (Remix), Enrique Iglesias ft. Sean Paul (espagnol et anglais)  
[https://youtu.be/b8I-7Wk\\_Vbc](https://youtu.be/b8I-7Wk_Vbc)

Questions de discussion :

- Pourquoi les musicien.nes prennent la décision d'incorporer d'autres langues dans leurs chansons ?
- Quels sont les avantages ?
- Aimez-vous les chansons plurilingues ?

\*Comme devoir supplémentaire au cas de possibilité les apprenants peuvent chercher leurs chansons préférées qui incorporent d'autres langues, puis les partager en classe

## Synthèse de la partie pratique

Ces six activités modifiables peuvent être adaptées au public potentiel. Grâce à des activités comme celles-ci, l'interférence linguistique n'est plus considérée comme une notion indésirable, mais plutôt comme nécessaire et naturelle.

Ce qu'il est important de retenir est que ces activités plurilingues ont des éléments de l'approche actionnelle car elles se réalisent en séquence suivante : d'abord on fait une action et ensuite on acquiert une nouvelle connaissance ; et pas à l'envers, cette formule met en valeur le rôle d'apprenant comme agent actif de son propre apprentissage ; et donc cela correspond aux valeurs de CECR et de méthodologie du XXI<sup>e</sup> siècle [Tagliante, 2006].

Ces activités permettent également d'embrasser la compétence plurilingue et d'exposer les apprenants à la compétence pluriculturelle. Elles suscitent l'intérêt des apprenants pour la compétence communicative des acteurs sociaux capables de fonctionner dans des langues et des cultures différentes, d'agir en tant qu'intermédiaires et médiateurs linguistiques et culturels, et de gérer et actualiser cette compétence multiple tout au long de leur parcours personnel [Coste, Moore & Zarate].

Cette petite collection de capsules plurilingues peut servir de contribution et d'inspiration, voire d'algorithme de base, à partir duquel tous les enseignants pourront exposer leurs apprenants à la notion de plurilinguisme, tout en conservant un esprit ludique dans leurs cours et en développant les compétences plurilingues et pluriculturelles du XXI<sup>e</sup> siècle.

### III Partie Réflexions sur la partie pratique

Dans cette partie pratique réflexive, je souhaite décrire en détail l'atelier intitulé *"We are all (potential) plurilinguals"* (ce nom a été emprunté à l'article d'Enrica Piccardo). Je l'ai également appelé *"On est tous des plurilingues (potentiels)"* et je l'ai créé moi-même. La première version de cet atelier a été mise en pratique dans le cadre du cours Topics in FSL à l'Université de Guelph. Il a été entièrement réalisé en ligne, suscitant des discussions approfondies et un vif intérêt.

Par la suite, j'ai souhaité développer cet atelier et renforcer son aspect créatif afin de le transformer en une expérience empirique, pouvant être réalisée en présentiel ou peut-être en format hybride à l'Université de Perpignan.

Pour atteindre mon objectif, j'ai tout d'abord pensé à familiariser les étudiants avec la notion de plurilinguisme, en les faisant réfléchir aux avantages et aux inconvénients qui y sont associés, tout en les sensibilisant au fait que nous sommes déjà sur cette voie et que nous sommes tous des plurilingues potentiels.

Dans le tableau ci-dessous, vous trouverez les informations principales sur l'atelier, qui seront ensuite expliquées en détail dans la suite du mémoire.

|                            |                                                                                                                                                                       |
|----------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Thème                      | Plurilinguisme                                                                                                                                                        |
| Type de tâche              | Ensemble d'activités                                                                                                                                                  |
| Forme d'écriture           | Communication écrite et orale brève                                                                                                                                   |
| Production finale          | Présentations + Interactions écrites et orales brèves                                                                                                                 |
| Destinataire (s)           | Le groupe classe                                                                                                                                                      |
| Niveau CECR minimal requis | B1 (Pour la langue dans laquelle l'atelier sera déroulé)                                                                                                              |
| Objectifs                  | <b>Sociolinguistiques-socioculturels :</b> Exposer les participants au plurilinguisme et les amener à réfléchir sur leur identité en tant qu'apprenant, enseignant ou |

|                                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|-------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                                                 | <p>futur enseignant.</p> <p><b>Technologiques</b> : Maîtriser l'utilisation de l'outil informatique et interactif AhaSlides pour des interventions futures ou dans l'enseignement.</p> <p><b>Linguistiques</b> (principalement pour des locuteurs non natifs) : Développer les compétences discursives personnelles, explicatives et argumentatives liées au parcours linguistique et culturel.</p> <p><b>Extralinguistiques</b> :<br/>Développer les compétences de prise de parole en public, d'écoute active et d'interactions.</p> |
| Compétences et activités langagières impliquées | Compréhension orale, Compréhension écrite, Production orale, Production écrite + Interactions orales et écrites entre les participants.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
| Durée                                           | Environ 1 heure et 30 minutes (selon le nombre de personnes en classe et la richesse des interactions entre eux)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
| Matériel                                        | Ordinateur, vidéoprojecteur, enceinte portable, smartphones des étudiants                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
| Outils                                          | AhaSlides (outil de présentation interactif en ligne)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| Support                                         | Fiches « Mon portrait linguistique » préremplis (ou pas) par enseignant                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |

### Déroulement : étapes

1. Introduction au plurilinguisme : la séance débute par une exposition au terme "Plurilinguisme", sans donner une définition exacte aux étudiants.

2. Interaction sur AhaSlides : les étudiants sont invités à accéder à la plateforme AhaSlides en utilisant le QR code fourni (ils ne sont pas obligés de

s'enregistrer ou de donner leurs prénoms ou pseudos). L'interaction commence en demandant aux étudiants d'écrire leurs idées et leurs associations sur le sujet du plurilinguisme. Ensuite, ils peuvent observer le nuage de mots qui se forme.

3. Présentation d'une définition : l'enseignant change de diapositive pour montrer l'une des définitions données par des chercheurs sur le plurilinguisme. Les commentaires des étudiants sont les bienvenus.

4. Vote sur le statut plurilingue : une nouvelle diapositive apparaît avec la question "Es-tu plurilingue ?". Les étudiants votent en choisissant parmi les options "Oui", "Non" ou "Pas sûr".

5. Explication du concept de plurilinguisme : l'enseignant change de diapositive pour donner une base théorique sur la question, en expliquant que le terme "plurilingue" désigne une personne qui parle plusieurs langues à différents niveaux de compétence. Les étudiants revotent en fonction de cette nouvelle information.

6. Présentation des avantages : l'enseignant présente les avantages du plurilinguisme décrits par des chercheurs, notamment les avantages au niveau individuel. Ensuite, les étudiants sont invités à remplir les cases sur leurs smartphones en indiquant les avantages qu'ils perçoivent chez les plurilingues. Les idées sont soumises à un vote, et les commentaires des étudiants sont les bienvenus.

7. Discussion sur les inconvénients : l'enseignant invite les étudiants à discuter des inconvénients du plurilinguisme au niveau individuel. Ils partagent leurs perceptions des inconvénients des personnes plurilingues en utilisant leurs smartphones. Les idées sont soumises à un vote, et les commentaires des étudiants sont les bienvenus.

8. Présentation des inconvénients : à la fin de cette partie théorique interactive de l'atelier, l'enseignant présente les inconvénients décrits par des chercheurs sur le plurilinguisme, en mettant particulièrement l'accent sur l'interférence linguistique qui est souvent considérée comme une étape nécessaire dans l'apprentissage. Les

étudiants peuvent partager leurs idées sur la façon de "survivre" à cette étape quelque peu difficile et proposer des solutions.

9. Partie créative : l'enseignant entame la partie créative de l'atelier en présentant son propre portrait linguistique ou sa biographie langagière, afin d'encourager les étudiants à faire de même en suivant son exemple.

10. Création des portraits linguistiques : les étudiants travaillent sur la création de leurs propres portraits linguistiques en indiquant les langues qu'ils parlent et ce que ces langues apportent à leur personnalité. L'enseignant peut ajouter de la musique pour embellir l'ambiance et promouvoir l'esprit créatif dans le moment de détente.

11. Partage des expériences linguistiques : les étudiants sont invités à partager leurs expériences linguistiques les uns avec les autres. AhaSlides propose une roue pour engager même les plus timides parmi eux. Le rouet sélectionne aléatoirement les étudiants qui partageront leurs expériences linguistiques.

12. Conclusion de l'atelier : l'enseignant termine l'atelier en présentant une phrase inachevée : « Autant de langues qu'un homme sait parler - autant de fois est-il... » (la vraie réponse : homme)<sup>2</sup> ; Mais les étudiants sont invités à compléter la phrase selon leur intuition. Ils peuvent partager leurs réponses et expliquer leur choix.

---

<sup>2</sup> « Wie viele Sprachen du sprichst, sooftmal bist du Mensch ». (J.W. Goethe)

### **Modalités de travail :**

- En cours présentiel : L'atelier peut être réalisé en présence physique des étudiants dans une salle de classe. Les étudiants peuvent utiliser leur smartphone pour se connecter à la plateforme AhaSlides et participer aux activités interactives.
- En classe virtuelle : L'atelier peut également être réalisé en ligne, dans le cadre d'une classe virtuelle. Les étudiants peuvent utiliser un tableau virtuel tel que Miro ou Jamboard pour remplacer l'activité de création des portraits linguistiques sur papier. Ils peuvent partager leurs créations linguistiques en utilisant les outils de collaboration disponibles sur ces plateformes.

Quelle que soit la modalité choisie, l'utilisation des smartphones et des outils numériques permet aux étudiants de travailler de manière autonome et d'interagir avec le contenu de l'atelier.

### **L'explication sur le choix de l'outil :**

En envisageant l'atelier en présentiel, j'ai choisi d'utiliser la plateforme AhaSlides car elle correspond aux exigences des approches modernes telles que l'approche communicative, actionnelle et interactionnelle. De plus, elle permet aux étudiants de jouer un rôle actif d'apprenant, plutôt que d'être de simples auditeurs passifs qui écoutent en permanence leur "maître", c'est-à-dire le professeur, sans interagir avec lui, elle ou leurs camarades de classe.

Pour ceux qui ne connaissent pas cette plateforme, voici un bref résumé : AhaSlides est un outil numérique qui permet de créer des présentations interactives comprenant des sondages, des nuages de mots, des questions ouvertes et d'autres types de diapositives avec lesquelles votre public peut interagir de manière

synchrone et asynchrone à l'aide de leurs appareils mobiles. Vous pouvez en savoir plus sur <https://ahaslides.com/fr/v2/> et surtout le tester.

J'ai construit le contenu de mon cours en évoquant les principales idées des chercheurs qui ont été mentionnées dans la partie théorique de ma thèse sur le plurilinguisme. J'ai invité activement les étudiants à participer à mon intervention et surtout à donner leur avis.

### **La description courte de mes participants :**

J'ai eu la chance de mener cet atelier avec deux groupes de participants. Le premier groupe est composé d'environ 30 étudiants en première année de Master FLE, y compris le professeur. Les participants proviennent de différents horizons, de différents âges et ont des antécédents variés, ce qui se manifestera surtout dans la deuxième partie de cet atelier, la partie créative intitulée "Créons nos portraits linguistiques/nos biographies langagières". Vous pouvez trouver davantage d'informations à ce sujet dans l'Annexe 1, intitulée "Les portraits linguistiques".

Le deuxième groupe de participants est principalement composé d'étudiants de Master 2 FLE, ainsi que de quelques professeurs d'université et de diplômés en FLE. Cela s'explique par le fait que j'ai eu l'occasion de présenter la première partie de mon atelier, c'est-à-dire la partie théorique, lors d'une conférence en fin d'année, d'une Journée d'études donc à l'université de Perpignan, où les étudiants et les diplômés en FLE ont présenté leurs projets réalisés tout au long de l'année.

### **La description et comparaison des résultats de deux groupes :**

Pour la première question concernant les idées sur le concept du plurilinguisme, les deux groupes ont donné des réponses similaires. Ils ont mentionné le fait de parler plusieurs langues, d'être porteurs de plusieurs cultures, ainsi que la variation et la diversité linguistiques. Ils ont également évoqué des notions étroitement liées au plurilinguisme, telles que le multilinguisme, par exemple. Voici leurs réponses :

## Qu'est-ce que le plurilinguisme?



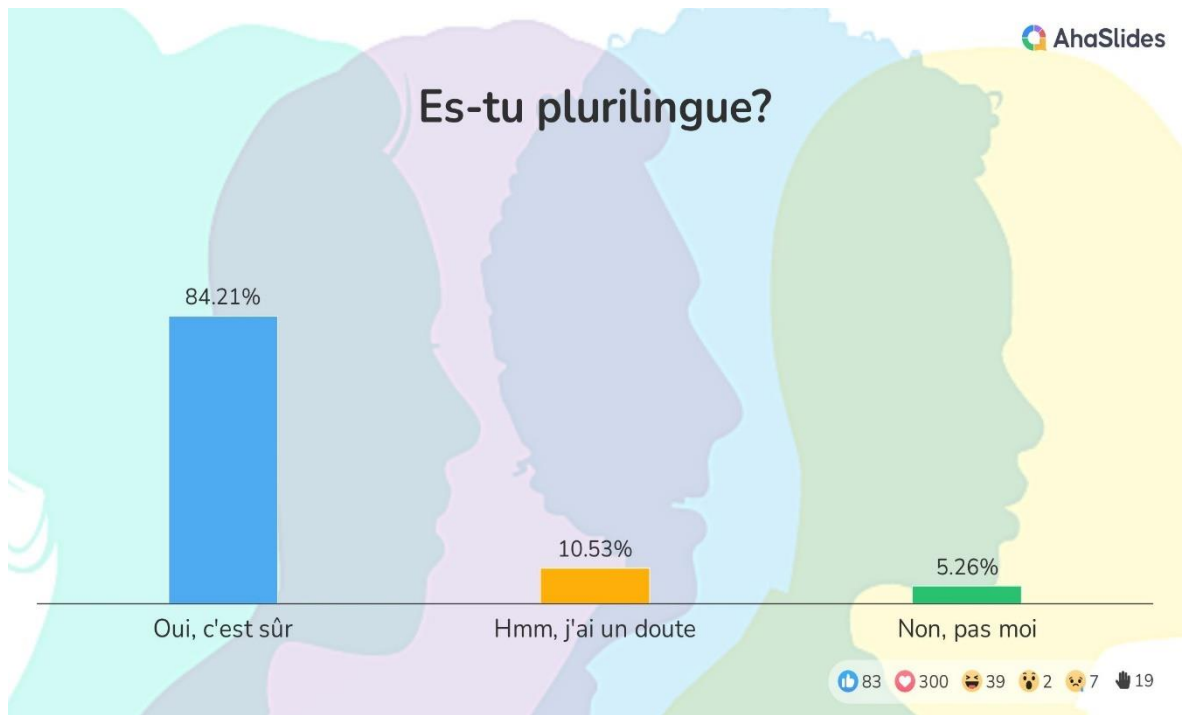
Premier groupe

## Qu'est-ce que le plurilinguisme?

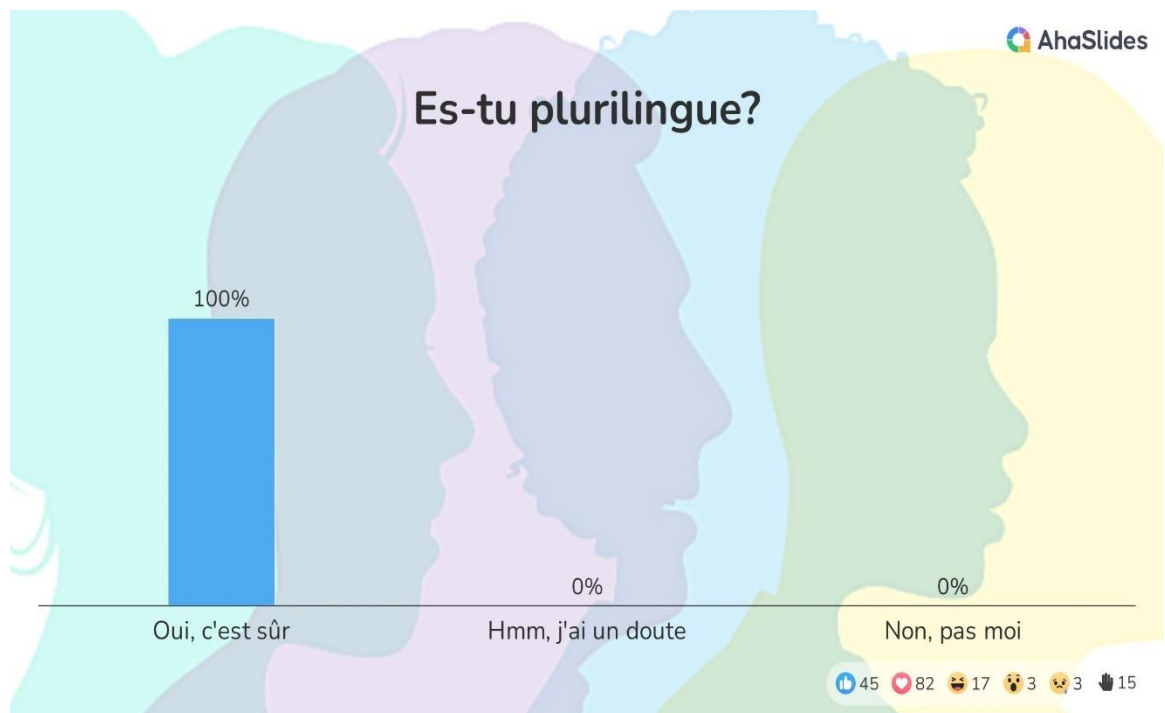


Deuxième groupe

La deuxième question, "Es-tu plurilingue ?", a suscité un partage d'opinions parmi les étudiants. Voici leurs réponses :



Premier groupe



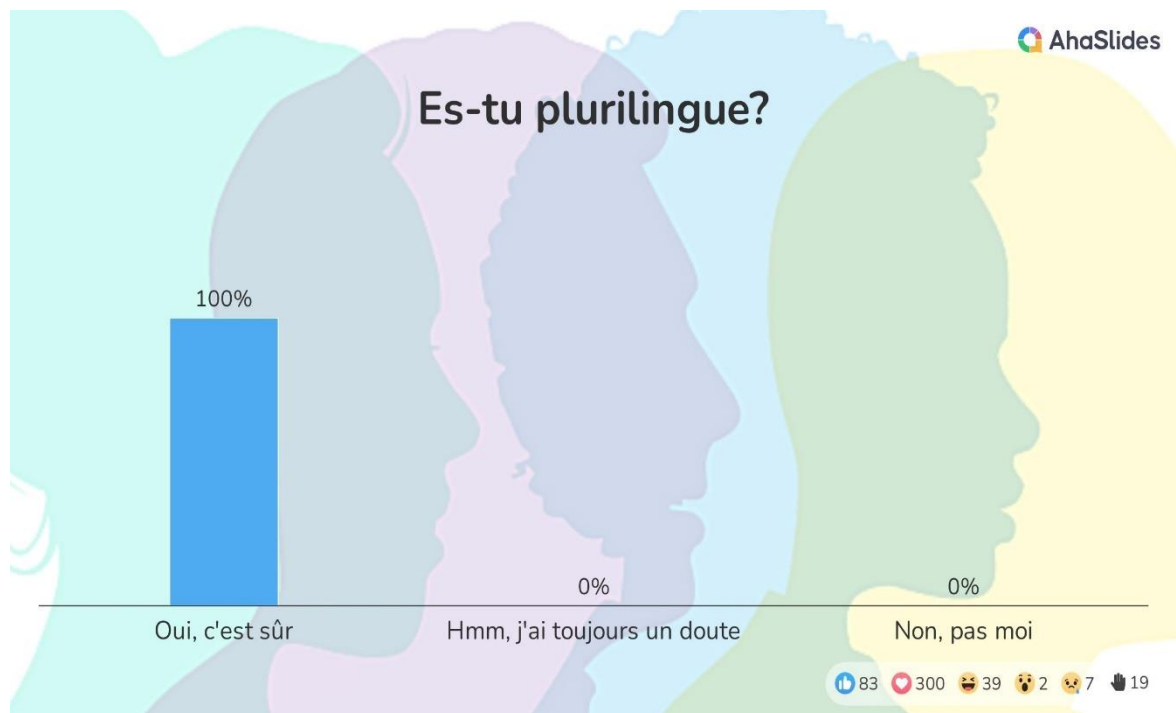
Deuxième group

Cette situation peut s'expliquer par la composition des deux groupes. Je rappelle que le premier groupe est constitué d'étudiants en première année de

Master, qui peuvent être moins informés sur le concept du plurilinguisme que le deuxième groupe, composé d'étudiants en deuxième année de Master qui se préparent à effectuer un stage à l'étranger dans le cadre de leurs études, ainsi que de jeunes diplômés travaillant déjà dans le domaine du FLE à l'étranger et parlant donc probablement une autre langue étrangère en plus du français, si ce n'est pas leur langue maternelle.

L'aspect psychologique de l'estime de soi, qu'elle soit forte ou faible, peut également jouer un rôle parmi les participants. En effet, certains peuvent estimer que la maîtrise d'une langue étrangère doit être exclusivement "parfaite" pour pouvoir se considérer comme plurilingue, ce qui est évidemment faux selon la définition du plurilinguisme et des plurilingues. J'ai rappelé aux participants, ou l'autre enseignant à ma place, que le terme "plurilingue" désigne une personne qui parle plusieurs langues à différents niveaux de compétence.

Après ce rappel, on observe un changement dans les résultats du sondage, notamment dans le premier groupe de participants, car le deuxième groupe se considère déjà comme plurilingue.



*Premier groupe revote*

Ensuite, les participants ont été exposés à l'image du cerveau plurilingue provenant du site web de l'association "D'une langue à l'autre" dont l'acronyme est [Dulala](#) , qui vise à promouvoir la diversité des langues et des cultures. Voici l'image qui a été utilisée pour susciter la discussion et fournir aux participants des idées initiales :



Cette image a permis d'ouvrir la voie à des échanges et à des réflexions sur le cerveau plurilingue et les bénéfices associés à la maîtrise de plusieurs langues. Elle a également servi de point de départ pour aborder les questions liées à l'identité linguistique et culturelle des participants, ainsi que les avantages et les défis liés au plurilinguisme.

Cette approche visuelle a stimulé la participation active des étudiants et a favorisé une meilleure compréhension du concept du plurilinguisme.

Les deux groupes de participants ont activement partagé leur vision des avantages d'être plurilingues, et voici les résultats de leurs propositions :

# les avantages du plurilinguisme

1 Soumission

2 Vote (81)

3 Résultat

1 Ouvrir sa pensée, s'ouvrir au monde

10

2 On peut s'adapter facilement à plusieurs situations de communication

8

3 Propre évolution un tant que une personnalité

7

3 Permet de communiquer avec des personnes d'horizons différents. Permet de s'adapter et d'ouvrir son

7

5 Il permet de découvrir d'autres systèmes culturels de pensées, de valeurs et d'autres visions du

6

6 Plus de tolérance

5

6 Pouvoir se faire comprendre dans différents pays Être sensible à différentes cultures

5

8 Ouverture envers d'autres cultures

4

8 Partager ses connaissances avec les autres

4

8

8

12

83 300 39 2 7 26

Premier groupe

Pour rejoindre la session, allez sur : [ahaslides.com/PLUR](https://ahaslides.com/PLUR)

# les avantages du plurilinguisme

1 Soumission

2 Vote (81)

3 Résultat

8 Voyage plus facile /connaître les cultures différentes

4

8 Pouvoir communiquer avec plusieurs personnes, s'ouvrir vers le monde, rire avec plus de

4

12 Polyglotte

3

13 Avoir davantage de réflexion, un esprit plus ouvert

2

13 Avantages pour le travail

2

13 Réfléchir plus vite et mieux trouver ses mots

2

16 s'apercevoir plusieurs cultures

16 Multiculturel

16 Possibilité d'échanger et de connaître une autre culture

&lt; Précédent

121 325 39 2 7 26 0/1

Premier groupe



*Premier groupe*

Ce sont les avantages perçus par les participants du premier groupe, et certaines idées sont plus fréquemment mentionnées que d'autres. AhaSlides propose également une fonctionnalité très appréciée des étudiants qui nous permet de mesurer le partage d'idées entre les participants, à savoir la possibilité de donner un pouce ou un "like" aux idées de leurs camarades.

Dans ce groupe, on peut constater que des avantages tels que l'ouverture au monde, une grande capacité d'adaptation aux situations de communication, ainsi que l'ouverture d'esprit et le développement personnel, sont les plus répandus parmi les participants, car ces propositions ont reçu le plus grand nombre d'appréciations (de "likes").

Regardons maintenant les réponses du deuxième groupe à la même question :



Deuxième groupe



Deuxième groupe

Dans les réponses du deuxième groupe, on observe la même tendance, à savoir que l'ouverture d'esprit est considérée comme l'un des principaux avantages et partagée par la majorité des participants. Cependant, la communication avec les autres et l'accès à d'autres cultures sont également mentionnés à égalité avec l'enrichissement culturel perçu comme un avantage par certains.

En tout cas, les réponses de ces deux groupes se ressemblent et se répètent quelque part. Par exemple, les deux groupes soulignent que la connaissance de plusieurs langues et cultures mène à la flexibilité mentale, facilite les voyages internationaux et favorise le développement personnel. Je peux donc résumer ces avantages en deux catégories principales : les avantages cognitifs et émotionnels. Cette analyse me permet de conclure que les avantages examinés et présentés par les chercheurs dans la partie théorique de ce mémoire, tels que le développement personnel, la conscience interculturelle et la flexibilité d'esprit, sont également perçus par les participants de cet atelier, cette expérience empirique. La seule différence réside dans le fait que les participants ne sont pas des chercheurs et ne s'intéressent pas forcément à la question du plurilinguisme. C'est pourquoi nous pouvons observer que leurs réactions s'expriment dans un discours moins scientifique et de manière plus familière, ce qui ne diminue en aucun cas la qualité de leurs idées sur le sujet.

Passons maintenant à l'observation des inconvénients. Je tiens à rappeler qu'à cette étape, je n'ai pas donné d'astuces ni partagé mon opinion avant de recueillir les réponses des participants.

Le premier groupe a évoqué les inconvénients suivants liés au plurilinguisme:



Premier groupe



### Premier groupe

Les participants du premier groupe ont identifié les inconvénients suivants liés au plurilinguisme : l'interférence linguistique, le mélange des langues et les difficultés linguistiques. Leurs idées se rejoignent et mettent en évidence des confusions et une certaine perte de fluidité dans une ou plusieurs langues.

Regardons les résultats et les réactions du deuxième groupe sur la même question :



### Deuxième groupe



#### *Deuxième groupe*

Les répondants du deuxième groupe ont souligné en premier lieu la perte de maîtrise de leur langue maternelle, ainsi que la perte de leurs repères culturels. Ils ont également évoqué les inégalités sociales et linguistiques entre les individus. De plus, ils ont mentionné le mélange des langues, la confusion et l'interférence.

On peut constater que les étudiants des deux groupes partagent l'idée de l'interférence linguistique conduisant à la confusion. Les participants du deuxième groupe ont fait preuve d'une originalité supplémentaire en mentionnant la perte de repères culturels et en accordant également plus d'attention à la perte de la langue maternelle.

Dans tous les cas, les réponses des deux groupes se ressemblent et se répètent, tout comme dans l'observation des avantages. Les deux groupes soulignent l'interférence comme un facteur ralentissant et, d'une certaine manière, démoralisant pour les apprenants. Ce que je peux résumer, c'est que les inconvénients mentionnés par les participants des deux groupes ne contredisent pas les inconvénients décrits par les chercheurs scientifiques dans la partie théorique.

Les chercheurs et les étudiants s'accordent sur les effets négatifs possibles tels que l'utilisation incorrecte des mots sur le plan grammatical, les confusions de prononciation et les fautes d'orthographe dans une ou plusieurs langues chez les

plurilingues. Toutes ces caractéristiques se résument à la confusion et à une sorte de surcharge mentale et de mélange de connaissances.

J'avoue que dans la partie théorique de mon mémoire, je me suis principalement limitée à l'interférence négative, considérée comme l'un des inconvénients les plus visibles et ressentis chez les plurilingues. C'est donc pour cette raison que j'ai ensuite proposé aux étudiants d'examiner de manière plus détaillée l'interférence, car j'attendais également cette réponse, et de leur montrer que l'interférence, que j'appelle également le transfert négatif, peut et doit être considérée sous un autre angle, c'est-à-dire comme une étape nécessaire dans l'apprentissage, et surtout dans l'apprentissage plurilingue.

Voici mes diapositives explicatives :



## L'interférence linguistique = transfert négatif

un phénomène linguistique qui rend l'apprentissage et l'acquisition très difficile et compliqué mais pas impossible (!)

Elle se présente quand la connaissance linguistique déjà acquise dans la langue native ou simplement L1, influence négativement/ pose une confusion dans l'apprentissage de la langue cible ou simplement L2

Haugen, E. (2001) + Weinreich, U (1953)

45 82 17 3 3

## Transfert positif

Donc, la langue cible devient plutôt facile à apprendre grâce à la connaissance déjà acquise, on parle de « transfert positif »

Jarvis, S., & Pavlenko, A. (2008). Crosslinguistic influence in language and cognition. Routledge.

45 82 17 3 3

## La solution :

facilier la transition de l'interférence linguistique au transfert positif  
+ être patient avec soi-même/ ses apprenants

45 82 17 3 3

Après avoir étudié et discuté des aspects théoriques liés à la notion du plurilinguisme, ses avantages et ses inconvénients, nous avons découvert que nous sommes tous déjà des plurilingues ou en voie de le devenir, j'invite les étudiants à faire part dans la partie créative de ce cours réalisé dans le format d'atelier, c'est-à-dire de « prouver » qu'on est plurilingues et de partager son expérience originale et unique en fabriquant son portrait linguistique autrement dit biographie langagière.

Jean-Pierre Cuq donne à ce terme la définition suivante « *l'ensemble des chemins linguistiques, plus ou moins longs et plus ou moins nombreux, qu'une personne a parcourus et qui forment désormais son capital langagier ; ce sont donc les expériences linguistiques vécues et accumulées dans un ordre aléatoire, qui différencient chacun de chacun* » [Cuq 2003].

D'abord, pour leur donner exemple je montre mon portrait linguistique :

**Larisa et ses langues**

| Langue    | Niveau | Exemple de phrase                                                   |
|-----------|--------|---------------------------------------------------------------------|
| russe     | LM 01  | à la Tolstoï et Dostoïevski ou vite vite vite                       |
| anglais   | C1 02  | keep a stiff upper lip & You're never fully dressed without a smile |
| français  | B2 03  | Profiter de la vie c'est pas grave...                               |
| norvégien | B1 04  | Går på tur - aldri sur                                              |
| portugais | ~A1 05 | estar & ser...                                                      |

AhaSlides

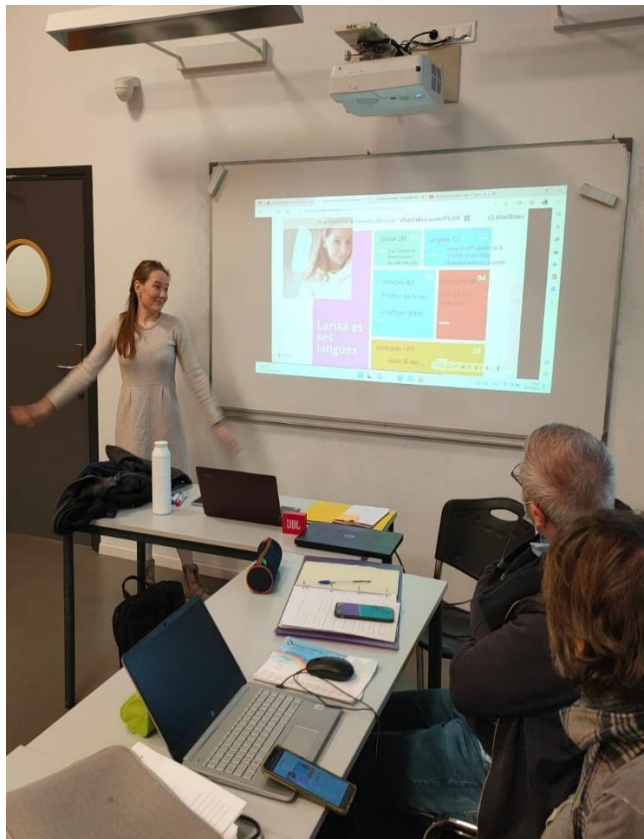
Les modèles de portrait linguistique sont ensuite distribués aux étudiants, et les consignes sont présentées sur le grand écran.

**Ton prénom & ton portrait**

| Niveau | Question                                                                          |
|--------|-----------------------------------------------------------------------------------|
| LM     | qu'est-ce qu'elle emporte dans ta personnalité? Tu es comment dans LM?            |
| L1     | Ton niveau qu'est-ce qu'elle emporte dans ta personnalité? Tu es comment dans L1? |
| L2     | Ton niveau qu'est-ce qu'elle emporte dans ta personnalité? Tu es comment dans L2? |
| L3     | Ton niveau qu'est-ce qu'elle emporte dans ta personnalité? Tu es comment dans L3? |
| L4     |                                                                                   |

AhaSlides

Les participants commencent leurs créations :



*Les photos prises pendant le cours*

Ensuite, les étudiants sont encouragés à prendre la parole en public et à partager leurs créations. Dans le cas où il y aurait des étudiants assez timides dans le groupe, une roue peut simplifier le travail de l'enseignant. Cette fonctionnalité est également intégrée dans l'outil AhaSlides :



Les présentations des étudiants sont limitées par le cadre du cours et par le choix de l'enseignant. Dans mon cas, nous n'avons pas eu l'occasion d'écouter tout le monde, mais vous pouvez trouver toutes leurs créations dans l'Annexe 1 de mon mémoire.

L'analyse des portraits linguistiques réalisés par les participants de l'atelier permet de constater la richesse culturelle et linguistique des membres de ce groupe, qui partagent principalement la langue française en tant que langue principale de leur formation en Master FLE, tout en possédant d'autres langues dans leur répertoire personnel. Chaque participant a démontré qu'il parle ou a parlé au moins trois langues, en ajoutant une petite note sur l'utilisation ou la place d'une langue spécifique dans sa vie. On peut observer des formulations originales telles que "l'espagnol est ma langue de vacances" ou par exemple "langue de divertissement", "le coréen est la langue des loisirs". À travers ces portraits linguistiques, on peut également percevoir les attitudes linguistiques des participants, pourquoi ils accordent telle ou telle importance à une langue particulière. Certains participants reconnaissent ne pas connaître leur niveau de langue, mais cela ne les empêche pas d'incorporer cette langue dans leur vie et de lui donner une place. Les participants ont également exprimé leurs sentiments à l'égard des langues qu'ils possèdent, en indiquant qu'ils se sentent plus à l'aise et confiants dans certaines langues, leur "zone de confort", et moins sûrs d'eux dans d'autres langues, se sentant ainsi plus vulnérables.

L'atelier s'est déroulé selon le plan, suscitant des discussions approfondies, permettant des découvertes pertinentes et sensibilisant les étudiants au phénomène du plurilinguisme. En outre, l'atelier a eu des propriétés art-thérapeutiques - climat favorable ou espace sûr dans la classe, soulagement psychologique, création d'une atmosphère de confiance et d'engagement de communication dans la classe.

J'ai également reçu de très bons retours de la part des participants ainsi que de mon directeur de mémoire, qui a également assisté à l'atelier.

Cependant, il y a toujours place à l'amélioration. J'aurais pu exploiter les différentes dimensions de la notion de distance (notamment dans le temps) afin de repenser l'atelier dans une perspective diachronique. Une suggestion serait d'encourager les participants à explorer leur biographie langagière dans un contexte temporel, en considérant leur évolution linguistique tout au long de leur vie. Cela leur permettrait de redécouvrir leurs langues d'enfance, d'adolescence, de jeunesse et d'âge adulte, ce qui influencerait certainement leurs portraits linguistiques et offrirait une autre perspective sur eux-mêmes. Analyser son passé linguistique lié à la dimension culturelle ouvre de nouvelles perspectives sur l'avenir, car sans connaître son passé, il est difficile de progresser ou on est un peu condamné à répéter les mêmes erreurs, comme le dit le dicton : *"Un peuple qui ne connaît pas son histoire est condamné à la répéter."*

Une autre amélioration possible est d'encourager la pratique authentique en demandant aux étudiants d'utiliser les langues indiquées dans leurs portraits pour exprimer leurs idées et leurs opinions. Cela leur donnera l'occasion de mettre en pratique leurs compétences linguistiques dans un contexte réel.

Pour encourager davantage la réflexion, il serait intéressant de demander aux étudiants, après chaque présentation du portrait linguistique, de discuter des défis rencontrés et des stratégies utilisées pour surmonter les obstacles sur leur chemin linguistique. Cela favorisera une prise de conscience métacognitive et encouragera une réflexion approfondie sur leurs propres capacités plurilingues.

Enfin, pour renforcer l'échange interculturel, l'enseignant peut encourager les discussions sur les différentes pratiques linguistiques et les spécificités culturelles associées à chaque langue mentionnée dans les portraits linguistiques des étudiants. Cela permettra aux participants de mieux comprendre et apprécier la diversité culturelle et linguistique présente dans le groupe. En mettant en place ces mesures d'amélioration, l'atelier plurilingue offrira une expérience encore plus enrichissante et efficace pour les participants, renforçant ainsi leurs compétences linguistiques et leur ouverture d'esprit.

## Conclusion

Aujourd'hui, le processus d'enseignement des langues étrangères subit de nombreux changements qui affectent directement la conscience des apprenants et l'activité de l'enseignant. Ainsi, le plurilinguisme n'est pas un concept très nouveau dans la méthodologie de l'enseignement des langues étrangères, mais il est toujours un sujet d'étude pertinent en raison des tendances mondiales et de la nécessité d'un dialogue interculturel. Le plurilinguisme est aussi toujours en cours de modernisation, ce qui ouvre des possibilités pour son utilisation.

Au travers de ce mémoire les tâches suivantes ont été accomplies : les termes et concepts clés liés au plurilinguisme tels que multilinguisme et plurilinguisme, histoire de leur étude, personnalité linguistique ont été examinés; les avantages et les inconvénients du plurilinguisme dans le cadre de la personnalité ont été identifiés dans la première partie théorique de ce mémoire ; les pratiques plurilingues de sensibilisation en classe ont été proposées sous les formes d'activités avec les algorithmes à suivre en classe dans la partie pratique de ce mémoire; et finalement les connaissances acquises ont été testées dans la pratique et présentées sous la forme de description de l'atelier «*On est tous des plurilingues (potentiels)* », les résultats étant présentés avec des suggestions d'amélioration dans les images intégrées dans le chapitre et les créations des étudiants dans l'annexe.

Ainsi, l'objectif du travail a été atteint : les caractéristiques et les effets du plurilinguisme sur la personnalité de l'apprenant ont été étudiées et des moyens d'utiliser des activités pour les intégrer dans des cours ont été proposées.

L'hypothèse de cette recherche a été confirmée dans le cadre de l'expérience empirique et il apparaît que le plurilinguisme favorise l'épanouissement personnel des apprenants et renforce la cohésion sociale.

Sur la base des résultats de la partie théorique, pratique et réflexive du mémoire, on peut conclure que le plurilinguisme présente à la fois des avantages et des inconvénients. Même si dans mon projet, on a étudié les bénéfices individuels

on peut constater que les avantages du plurilinguisme sont nombreux et englobent presque tous les niveaux de civilisation humaine : le niveau individuel, envers la société, envers une nation et même sur la scène internationale. Les recherches nous ont aussi permis de constater que le plurilinguisme ne contribue pas seulement à développer les capacités cognitives et linguistiques ainsi que la compétence globale d'un individu, mais il fonctionne aussi dans une société où des langues communes sont nécessaires pour combler les écarts culturels et renforcer l'unité dans une société multiculturelle et multilingue. Les inconvénients du plurilinguisme présentés dans ce projet peuvent en être considérablement réduits si on emploie des efforts car il y a des remèdes contre les inconvénients, c'est-à-dire des techniques favorisant le transfert positif ou lieu du transfert négatif (l'interférence). Les enseignants peuvent mettre en œuvre « une politique linguistique » destinée à populariser l'apprentissage plurilingue, en inspirant les étudiants et en montrant encore ses avantages et ses exemples de succès. Par exemple, une affiche sociale dans la salle de cours pourrait afficher le message : « *Soyez plurilingue, cela vous ouvrira de nouvelles portes !* » À la lumière de cela, j'oserais affirmer que les avantages du plurilinguisme l'emportent sur ses inconvénients.

En conclusion j'aimerais encore souligner que plurilinguisme devient une nouvelle norme de notre siècle et qu'il y emporte des avantages. Je proposerais de faire un pas vers le plurilinguisme en se concentrant sur une didactique du plurilinguisme, qui n'est pas encore trop développée, donc, de mon point de vue positif, prête à embrasser de nouvelles idées innovatives. J'espère que les activités présentées dans ce projet pourront servir d'exemple de diversité d'identités des étudiants contemporains, ainsi que d'inspiration pour une série ultérieure de leçons.

Le dernier argument pour le plurilinguisme est sa richesse et sa variété génétique qui jouent un rôle fondamental dans l'éducation, contribuant au changement plus positif du monde.

## Références

1. Abrams, D., Hogg, M. A. 1990. An Introduction to the social identity approach. Book: D. Abrams, M. A. Hoggs (ed.) Social Identity Theory: Constructive and Critical Advances. Great Britain: Harvester Wheatsheaf.
2. Ajzen, I. 1988. Attitudes, personality, and behaviour. Chicago: Dorsey Press 2005. Attitudes, personality, and behavior (2nd ed.). Maidenhead, Uk: Chicago: Dorsey Press.
3. Alaoui, D. C. (2007). Analyse de Comparons nos langues. *Alsic, Vol. 10, n° 2*, 45-58. <https://doi.org/10.4000/alsic.681> + *Comparons nos langues*. (2013, 14 novembre). [Vidéo]. YouTube.  
[https://www.youtube.com/watch?v=\\_ZlBiAoMTBo](https://www.youtube.com/watch?v=_ZlBiAoMTBo)
4. Alpatrad France. (2021, 16 avril). *Plurilinguisme et multilinguisme : quelles différences ?* Plurilinguisme et multilinguisme : quelles différences ?  
<https://www.alpatrad.fr/actualites/plurilinguisme-multilinguisme-queelles-differences>
5. Apic. (s. d.). <http://apic-langues.eu/>
6. Atlasocio.com | *L'atlas sociologique mondial*. (s. d.). Atlasocio.com.  
<https://atlasocio.com/>
7. Auger, N. (2007). Enseignement des langues d'origine et apprentissage du français : vers une pédagogie de l'inclusion. *Le français aujourd'hui, n° 158(3)*, 76-83. <https://doi.org/10.3917/lfa.158.0076>
8. Baker, C. 1992. Attitudes and language. Clevedon : Multilingual Matters.
9. Berthele, R. (2021), Introduction: What's Special About Multilingualism?. *Language Learning*, 71: 5-11. <https://doi.org/10.1111/lang.12436>
10. Block, D. (2003). The social turn in second language acquisition. Edinburgh: Edinburgh University Press.
11. Bloomfield, L. (1927). Literate and illiterate speech. *American Speech*, 2, 432-39.

12. Blumenlab. (s. d.). *L'association*. Dulala. <https://dulala.fr/lassociation/>
13. Borodistky L. Linguistic Relativity. In: Nadel L. (Ed.) *Encyclopedia of Cognitive Science*. UK: MacMillanPress, London, 2003, 917-921
14. Boyer, Henri, « L'unilinguisme français contre le changement sociolinguistique », *Travaux neuchâtelois de linguistique* 34/35, 2001, pp. 383-392.
15. Bucholtz, M., & Hall, K. 2004. Language and identity. In A. Duranti (Ed.), *A companion to linguistic anthropology* (pp. 369-394). Oxford, UK: Blackwell
16. Cardinal, L. (2010, 26 décembre). *Politiques linguistiques et mobilisations ethnolinguistiques au Can.* Culture et Conflits.  
<https://journals.openedition.org/conflits/18011>
17. Castellotti, V. (2010). Attention ! Un plurilinguisme peut en cacher un autre. Enjeux théoriques et didactiques de la notion de pluralité. *Cahiers De L'ACEDLE*, 7(1). <https://doi.org/10.4000/rdlc.2056>
18. Castells, M. 2004. Communal heavens: Identity and meaning in the network society (pp. 5-70). *The power of identity* (2nd ed.). Maiden, MA: Blackwell.
19. Charaudeau, P., "Identité linguistique, identité culturelle : une relation paradoxale", Référence à compléter, 2009, consulté le 19 janvier 2023 sur le site de Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications URL : <https://www.patrick-charaudeau.com/Identite-linguistique-identite.html>
20. Cook, V. (2016). *Second language learning and language teaching* (5th ed.). Routledge.
21. Conseil de l'Union européenne. (2019). Recommandation du Conseil du 22 mai 2019 relative à une approche globale de l'enseignement et de l'apprentissage des langues. Journal officiel de l'Union européenne, C 189/1.
22. Crystal, D. 1992. *A dictionary of Language*. University of Chicago Press.

23. Cuq, J. P., & Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble, France : Presses universitaires de Grenoble.
24. Cuq, J. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Cle International.
25. *La délégation générale à la langue française et aux langues de France*.  
(s. d.). <https://www.culture.gouv.fr/Nous-connaître/Organisation-du-ministère/La-délégation-générale-a-la-langue-française-et-aux-langues-de-France>
26. *Devenir assistant de langue en France*. (s. d.). France Education international. <https://www.france-education-international.fr/venir-en-france/devenir-assistant-de-langue-en-france?langue=fr>
27. Diao, W., & Trentman, E. (2021). *Language Learning in Study Abroad : The Multilingual Turn*. Multilingual Matters.
28. Dorren, G. (2014). *Lingo : A Language Spotter's Guide to Europe*. Profile Books.
29. East, G. (2016, 4 février). *Enseignement réciproque* [Vidéo]. YouTube.  
<https://www.youtube.com/watch?v=QkWOzM04sqo>
30. Edwards, J. 2009. *Language and identity: An introduction*. New York, NY: Cambridge University Press.
31. Escudé, P., & Janin, P. (2010). Le point sur l'intercompréhension, clé du plurilinguisme. Dans *Published in 2010 in Paris by Clé internationale*.
32. Ershova, N. R. (2010). Communicative Behavior and Dominant Features of Russian, British and French Communication. *Вестник Поморского университета*, 3/2010, 131-134.
33. *Eurom5 - Équipe EuRom5*. (s. d.). <http://www.eurom5.com/p/chisiamo-fr/info>

34. Ezeodili, S. (2019). Interference Linguistique dans la Production Ecrite des Apprenants du Francais Langue Etrangere Cas des Etudiants de Nnamdi Azikiwe University, Awka. *AFRREV IJAH : An International Journal of Arts and Humanities*, 8(3), 51-60. <https://doi.org/10.4314/ijah.v8i3.5>
35. Firth, A. & Wagner, J. 1997. On discourse, communication, and (some) fundamental concepts in SLA research. *Modern Language Journal*, 81, 286-300.
36. Friedman, J. 1994. *Cultural Identity and Global Process*. London: Sage Publications.
37. Hansegård, N. E. (1975). Tvåspråkighet eller halvpråkighet? [Bilingualism or semilingualism?] *Invandrare och Minoriteter*, 3, 7-13.
38. *Home — Sámiráđđi*. (2023, 5 avril). Sámiráđđi.  
<https://www.saamicouncil.net/en/home/>
39. Galante, A., Okubo, K., Cole, C., Elkader, N.A., Carozza, N., Wilkinson, C., Wotton, C. and Vasic, J. (2020), “English-Only Is Not the Way to Go”: *Teachers’ Perceptions of Plurilingual Instruction in an English Program at a Canadian University*. *TESOL J*, 54: 980-1009. <https://doi.org/10.1002/tesq.584>
40. Garret, P. 2010. *Attitudes to Language. Key topics in sociolinguistics*. Cambridge: Cambridge University Press.
41. Grosjean, F. 2010. *Bilingual: Life and Reality*. Cambridge, Massachusetts and London: Harvard University Press
42. Gross, I. 2023. *Как мышление на иностранном языке меняет жизнь*. Psychologies. <https://www.psychologies.ru/articles/kak-myishlenie-na-inostrannom-yazyike-menyaet-jizn/>
43. Hall, S. 1990. *Cultural Identity and Diaspora*. *Identity: Community, Culture, Difference*, 2, pp. 222-237.
44. Holt, M., Gubbins, P. 2002. *Beyond Boundaries. Language and Identity in Contemporary Europe*. Clevedon: Multilingual Matters

45. Jasinskaja-Lahti, I. 2000. Psychological Acculturation and Adaptation among Russian speaking Immigrant Adolescents in Finland. University of Helsinki. Social psychological studies 2. Helsinki: Edita Oy.
46. Jostes B., « Union européenne et apprentissage des langues », in Werner M. (ed.), *Politiques et usages de la langue en Europe*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2007, pp. 157-184.
47. Kalaja, P. 1999. Kielijaasenteet. In K. Sajavaara and A. Piirainen-Marsh: Soveltavankielentutkimuksen keskus.
48. Karaulov, Yu.N. (2004). *Russkii yazyk i yazykovaia lichnost [Russian language and a linguistic persona]*. Moscow: Editorial URSS [in Russian].
49. Kinginger, C. (2013). Identity and Language Learning in Study Abroad. *Foreign Language Annals*, 46(3), 339-358. <https://doi.org/10.1111/flan.12037>
50. Lanza, E., Svendsen, B. A. 2007. Tell me who your friends are, and I might be able to tell you what language(s) you speak: Social network analysis, multilingualism, and identity. *International Journal of Bilingualism*. Vol. 11, (3), 275-300.
51. Lemke, J. 2008. Identity, development and desire: Critical questions. In C. CaldasCoulthard & R. Iedema (Eds.), *Identity trouble: Critical discourse and contested identities* (pp. 17-42). London, UK: Palgrave Macmillan.
52. Lüdi, G., & Py, B. (2003). *Être bilingue (3rd ed.)*. Bern: Peter Lang.
53. Lüdi, G., & Py, B. (2009). To be or not to be . . . a plurilingual speaker. *International Journal of Multilingualism*, 6, 154–167.
54. Lüdi, Georges: "Plurilinguisme", in: *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 18.07.2013, traduit de l'allemand. Online: <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/024596/2013-07-18/>, consulté le 23.01.2022
55. Markosyan, A. S. 2004. Essay on the theory of second language acquisition. Moscow: UMK "Psychology".
56. Mayer, R. 1992. « K. Lewin et la recherche-action au Québec. » *Action research Quarterly* 7 : 67-82.

57. May, S. 2008. Language and minority rights: Ethnicity, nationalism and the politics of language. New York, NY: Routledge.
58. Moore, D., & Coste, D. (2009). Plurilingual and Pluricultural Competence. By Daniel Coste, Danièle Moore & Geneviève Zarate. Council of Europe, Reference Study.
59. Murphy-Lejeune, E. (2003). Student Mobility and Narrative in Europe. Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203167038>
60. Norton, B. (1997). Language, identity, and the ownership of English. TESOL Quarterly, 31(3), 409–429
61. Norton, B. 2000. Identity and Language Learning: Gender, Ethnicity and Educational Change. Harlow: Longman
62. Norton, Bonny 2013. Identity and Language Learning: Extending the Conversation. Bristol: Multilingual Matters. p. 45.
63. Odlin, T. (2003). Language transfer: Cross-linguistic influence in language learning (2nd ed.). Cambridge University Press.
64. Paternostro, R. (2016). Enseigner les langues dans des contextes plurilingues : réflexions socio-didactiques sur le français en Suisse italienne. *SHS Web of Conferences*, 27, 07012. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20162707012>
65. Pavlenko, A., Blackledge, A. 2004. Negotiation of identities in multilingual contexts. Clevedon: Multilingual Matters.
66. Peel, Q. (2001) The monotony of monoglots, *Language Learning Journal*, 23:1, 13-14, DOI: 10.1080/09571730185200041 To link to this article: <https://doi.org/10.1080/09571730185200041>
67. Piccardo, E., & Aden, J. (2014). 10. Plurilingualism and Empathy : Beyond Instrumental Language Learning. *The Multilingual Turn in Languages Education*, 234-257. <https://doi.org/10.21832/9781783092246-017>
68. Piccardo, E., & Puozzo, I. C. (2015). Introduction. *The Canadian Modern Language Review*, 71(4), 324–330. <https://doi.org/10.3138/cmlr.71.4.324>

69. Piccardo, E. (2016). La diversité culturelle et linguistique comme ressource à la créativité. *Voix Plurielles*, 13(1), 57-75.  
<https://doi.org/10.26522/vp.v13i1.1370>
70. Piccardo, E. (2020). "We are all (potential) plurilinguals" : Plurilingualism as an Overarching, Holistic Concept. *OLBI Working Papers*, 10.  
<https://doi.org/10.18192/olbiwp.v10i0.3825>
71. Rahimian, Mehdi 2015. "Identity Issues among Post-secondary Nonnative Students in an English-Speaking Country". *Procedia - Social and Behavioral Sciences*. 174: 305–312. doi:10.1016/j.sbspro.2015.01.663. ISSN 1877-0428.
72. Sachdev, I., Bouhis, R. Y. 1990. Language and Social Identification. In the book: D. Abrams, M. A. Hoggs (ed.) *Social Identity Theory: Constructive and Critical Advances*. Great Britain: Harvester Wheatsheaf
73. Sandoval, T. C., Gollan, T. H., Ferreira, V. S., & Salmon, D. P. (2010). What causes the bilingual disadvantage in verbal fluency? The dual-task analogy. *Bilingualism: Language and Cognition*, 13(02), 231-252
74. Sheeren, H. (2021). Stratégies verbales et non verbales dans les interactions orales en intercompréhension entre langues affines. *Lidil*, 64.  
<https://doi.org/10.4000/lidil.9810>
75. Schmitt Jensen, J. (1997). L'expérience danoise et les langues romanes. Le français dans le monde, numéro spécial, janvier 1997, 95-108
76. Snow, Catherine E.; Hakuta, Kenji (1992). "[The Costs of Monolingualism](#)" (PDF). In Crawford, J. (ed.). *Language Loyalties: A Source Book on the Official English Controversy*. The University of Chicago. pp. 384–394. Retrieved March 9, 2012.
77. Swain, M. (1993). Second language testing and second language acquisition : is there a conflict with traditional psychometrics ? *Language Testing*, 10(2), 193-207. <https://doi.org/10.1177/026553229301000205>

78. Tagliante, C. (2016). *La classe de langue FLE - Techniques et pratiques de classe - Ebook*. Nathan.
79. Tyne, H. (2023). Chapter 6. Narratives and identity in study abroad research. Dans *Research methods in applied linguistics* (p. 135-156). John Benjamins Publishing Company. <https://doi.org/10.1075/rmal.4.06tyne>
80. Vinogradov, V. Selected works: On the language of artistic prose. M., 1980.
81. Weissgerber J. L. La langue indigène et la formation de l'esprit. Art et commentaire. O.A. Radchenko. Ed. 2 ème, révisé et complété - M. : Unitarian UrsS, 2004. - 232 c
82. Wittgenstein L ., *Tractatus logico-philosophicus*, Paris, Gallimard/Tel, 1983, p. 39, point 2.1514.
83. Zribi-Hertz, A. (2011), « Pour un modèle diglossique de description du français : Quelques implications théoriques, didactiques et méthodologiques », *Journal of French Language Studies*, 21(2), 231-256.

Alexander Gadzhiev

le russe  
(maternel)

le français  
(J'ai passé DELF  
B2 avec 89 points,  
mais peut-être  
de pourrais essayer  
C1?) Souvent j'ai  
les dialogues avec  
moi-même en français

l'anglais  
(Je ne sais pas  
quel niveau, peut-  
être C1+. Je n'ai  
jamais passé le  
TOEFL). Dans les  
années 1990-2000 il est  
devenu presque mater-  
nel - pour la plupart de  
temps je pensais en anglais. ↗

une langue du  
Dagestan qui  
s'appelle "avar".  
J'ai déménagé  
au Dagestan à  
l'âge de 12 et y  
ai vécu pendant  
4 ans. À l'époque  
j'avais ~ B2.

## Langue Maternelle

Français / Créole  
réunionnais  
- introvertie  
- conflit identitaire français  
réunionnais

## L1 Anglais

C1  
- Voix plus grave  
- Personnalité différente, plus  
ouverte  
- Bold  
Enfance      Aventure  
Voyage

## L2 Espagnol

A1  
Obligation, choix à faire  
en deuxième langue

## L3 Chinois

A1  
Quelques notions,  
intéressant, intuitif  
Belle découverte  
→ Rapprocher de la belle  
famille

Benjamin



Langue maternelle :

- Français
- je fais encore des erreurs et j'ai souvent des doutes sur certains mots et sur l'orthographe

Langue de cœur :

- Hébreu B1, surtout avec B2 à l'écrit
- mon objectif premier est de communiquer
- mon second objectif est de lire des auteurs israéliens (de Brener à Yehoshua etc.)

Langue lycée et université :

- Anglais B1
- je peux être B1 entraîné maximum
- j'aimerais lire certains articles comme John Collier ou comprendre certains discours

Langue intermédiaire :

- Chinois → niveau ?
- à l'université comme "langue nouvelle"
- je suis en pleine amélioration et compte aller jusqu'à 99.

# Camille FINAUDI



FRANÇAIS - LM

"Une vie à 100 à l'heure"  
études, sport, musique,  
famille, amis, vie quotidienne

ANGLAIS - L2 B1

- interloper
- désir d'apprendre à  
nouveau  
jeux m'inspire un peu  
plus au monde

ESPAGNOL - L1 C1

- liberté, paix,  
joie et  
bonne humeur  
"Un nuevo idioma es  
una nueva vida"

ITALIEN - L3 A2

- curiosité
- me rapprocher de  
mes origines
- découvrir une  
nouvelle culture

### L1 = Français

Exigence et peu de lâcher prise

"Nature-peinture"  
Je suis confronté dans ma langue maternelle

### L1 = Espagnol (B2+ - C1)

Sentiment de liberté, évasion  
mais confort dans la langue.

### L2 = Anglais (B1)

- un outil indispensable pour communiquer avec le monde

"All things come to him who waits"

↳ objectif de maîtriser avec le temps autant l'anglais que l'espagnol.

### L3 = Italien (A2-B1)

- la beauté et la mélodie de la langue  
- désir de vivre quelques temps en Italie

⊕ L4 = Russe (A2) ?  
L5 = Chinois (A2) ?

sortir de ma zone de confort 

CHEN Junyu  
et ses langues

LM : Chinois  
Viens de Xinyang  
le Chinois me fait tendre

L2 : Français B2  
le Français m'a fait voir  
le monde si grand

L1 : Anglais C1  
L'anglais m'a fait savoir  
que le monde était si  
grand.

L3 : Coréen A1  
Comme d'habitude  
pour voir les séries télévisées  
coréennes.

CANUTE

Elsa



Français L1

Ouverte, très à l'aise, maitrante, assez bavarde

Espagnol L2  
A2

Pas à l'aise, évite de l'emphayer, ne prend la parole que si besoin

Anglais L1  
B1

Manque de confiance, timide, cherche les bons mots en permanence

Chinois L3  
A1+

Motivée, beaucoup de questionnement  
Coréen L4  
A1++  
Voix pas aigue, parle vite, enjouée

Français. L1  
 Langue Maternelle  
 • A l'aise. Bavarois.  
 - je parle + grave  
 • fait des blagues  
 • invente / joue avec  
 les mots.  
 - Langue de réflexion

Espagnol L2  
 AZ  
 - pas du tout  
 à l'aise  
 - l'impression  
 de devoir me  
 perdre  
 - après au lycée,  
 sans en avoir envie

Anglais L1  
 B2 / C1.  
 Je suis extravertie.  
 • Plus à l'aise pour  
 parler avec des  
 pairs + agée (vous)  
 • parle + argot  
 • influence des modes  
 de vie irlandais.

Français d'adolescence

Russe A1  
 • notion de base, un  
 peu perdu.  
 • poétique.  
 • froide / calme.  
 - Coréen A1  
 Kpop + K drama  
 Alphabet appris en  
 autodidacte.

Emma  
 Fournier.



Chinois

Neutre  
( Doctrine taoïste )  
Très à l'aise

Anglais

C<sub>1</sub>  
- I have a lot of power.  
Créativité  
intermédiaire )  
Rester curieux  
( Avoir un certificat de  
professeur d'anglais )

Français

B<sub>2</sub>

- Bien réfléchir

- Je pense donc je suis

Coréen / Thai

A<sub>1</sub>

Voir des séries

GAO Bohan

高博涵

GONZ GARES  
Anthony

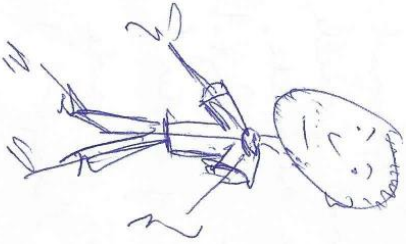
L1 Français

L1 Espagnol C1  
J'apprends la littérature et  
la culture  
Communiquer avec différentes  
cultures

L2 : Catalan B2  
Culture catalane

L3 : Anglais B1

TYNE  
Henry



LM: autres

Je suis un enfant  
(parce que c'est la langue  
de ma enfance)  
Je suis un papa  
(parce que je communique  
avec mes enfants en  
anglais).  
J'adore avoir l'anglais  
comme "langue de travail"  
pour une raison notamment.  
Maman a l'air pour  
parler de son travail  
en anglais cependant.

Langue autres:

Esperanto: L3 (niveau B+ ?)

Je parle cette langue tous les  
jours (non souvent ou plutôt  
régulièrement).  
Je suis un communicateur j'aime  
parler avec les gens je parle bien  
cette langue.  
C'est même de plus en plus en expansion.

Niveau C2

L2: Français

... parce que j'ai appris au collège  
de très très bien ma  
première langue car j'étais très  
en France ... j'ai même  
acquis la nationalité  
française.

Je suis libre, vivant,  
serein, amical en  
français ! C'est aussi  
ma langue de travail  
dans mon travail. Être  
bilingue en anglais à mon  
niveau est difficile pour  
moi ! :)

Catalan: L4 ? Niveau B (peu ?)

Comme l'espagnol, je  
parle trop peu cette langue  
mais un peu dans la  
vie et un peu dans  
catalan !

allend

Niveau B1

Te n'arrive pas cette langue  
ça s'écrit à la fin...  
Te chante en allend - j'aime !

Niederlands

Niveau A2/B1

C'est à peu près la  
seule langue que j'ai  
apprise comme "apprentissage"  
libre sans instruction formelle,  
sans besoins au dico, etc...  
J'ai vécu 1 an au Pays-Bas  
et j'avais pu y assister !  
Je suis "l'anglais qui parle  
néerlandais" (donc l'exemple !)  
dans cette langue.

ABALHAJ

Ikrām

LM: ARABE

FRANÇAIS

- Deux langues que je parle tous les jours.
- Facilité
- Très bonne aisance à l'oral et à l'écrit

L2: ANGLAIS

B1

- Langue que j'ai apprise à l'école (primaire → université)
- Moins de facilité à l'écrit

L1: ESPAGNOL

C1

- "Vommes a la playa"
- Culture espagnole
- Facilité car à Tanger au Maroc on emprunte des mots espagnols à l'oral.

L3: PORTUGAIS

B1

- Langue que j'ai apprise à l'université (L1 → L3)
- Langue que je mélange avec l'espagnol.

L1U JINGYI  
文一景怡.

L4: Chinois

- viens de kaifeng  
Henan province.
- optimiste  
communicatif.

L2: Français. B2

- connaissance des différents  
cultures

L1 : Anglais. C1

- Tomorrow is  
another day
- Certificat de  
qualification d'enseignant.
- voyage

L3: Coréen. A1

- Seuls. coréen

VÉDRINES  
Manoë

L1 FRANÇAIS

RICHE

L1 ESPAGNOL

PLAISIR

ÉVASION

B2

L2 ANGLAIS

UTILE dans

n'importe quel domaine

↳ se faire comprendre par tous

B1

L3 CHINOIS

DÉCOUVERTE

STUPÉFACTION

A1

Maria  
Grazhdanskina



LM: Russe

Directe

Famille, Littérature russe

AB2: Anglais

"Safe space"

Films, books etc  
Voyages...

AB1: Français

Patience

Paragraphe et Taxes ↓

Vins "

AB1: Espagnol

Passion

# MARIANA

Ma langue maternelle:

L'allemand

- exprimer ce que j'ai
- eux sans réfléchir
- la clarté du sens
- des mots

d'anglais B2

→ pouvoir parler  
avec tout le  
monde (flexibilité)

de français B2

de roumain

d'espagnol A1/A2

de langue  
des vacances



Rigobert Marie

Calme et poé'

LM:

Eton

- proche de mes origines
- très à l'aise
- même habité et très
- Yoma
- ENON 115

Longue Espagnol

AN

Ra. Licio estaba  
blanco de español  
hace muchos años  
nos por la que hablo  
perfecto

Longue seconde:

François

- longue sociale et  
quasi divine, longue  
de réflexion
- Anglois

MANAGIEM

AN

- Very modern list
- mask

Vincent

Français - LM

Travail intelligent  
est la clé de la réussite

Anglais - B2

I strongly advocate justice

Chinois - A2  
Mandarin

我是很 busy

Espagnol - A1

L1

Chinois

la première langue que j'ai  
rencontré, elle va suivre toute  
ma vie.

L1

Anglais B1

Commencer à apprendre depuis  
tôt l'étude ~~pre~~ primaire.  
laisser moi rencontrer le  
monde en dehors de la  
Chine.

L2

Français B2

la spécialité que j'ai commencé  
à apprendre depuis mon licence;  
me permettre d'étudier en France.

WANG  
Donglin

WANG ZIHAO

L1: Chinois

Comme ma langue maternelle, le chinois m'a enseigné assez de connaissances de la langue, qui me ~~permet~~ permet d'apprendre des autres langues avec son aide.

L1: Anglais

niveau: B<sub>2</sub>

Par apprendre l'anglais, cela me permet de voir la langue par des autres aspects, qui a élargi mon aspect de connaissance.

L2: Français

niveau: B<sub>2</sub>

Le français m'a aidé à découvrir avec les autres langues, qui a ouvert une nouvelle porte de la langue pour moi.

Xavier  
DE LA TERRE

Le français

la langue pour exprimer  
ma pensée et mes sentiments.

Le cordon

la langue de les ancêtres,  
des aïeux.  
la langue des racines,  
des ancêtres.

L'espagnol

! Que dis-tu de les  
joyeux moments de la  
vie !

Pour profiter des moments  
heureux que nous offre la  
vie.

L'anglais

To celebrate French football  
victories in the old the  
champions, my friend...

Que réclament les victoires  
passées et à venir  
des Bleus...

郑子豪 CN

Zorro FR

Peter EN

CHINOIS 中文 (LM)  
« Le juste milieu »  
-doctrine de  
Confucius

FRANÇAIS (B2)  
Créativité  
Curieux

ENGLISH / ANGLAIS  
I adore it!  
(C1)  
Ouvert

CORÉEN 한글 (A1.1)  
Pour mes loisirs